



VISITE D'ÉTAT 2008 EN EUROPE

de Leurs Excellences

LA TRÈS HONORABLE MICHAËLLE JEAN, GOUVERNEURE GÉNÉRALE DU CANADA,

et

MONSIEUR JEAN-DANIEL LAFOND



du 24 au 26 novembre 2008

RÉPUBLIQUE DE HONGRIE

du 26 au 28 novembre 2008

RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

du 29 novembre au 2 décembre 2008

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Bureau du secrétaire du gouverneur général
1, promenade Sussex
Ottawa (Ontario) K1A 0A1
CANADA
www.gg.ca
www.ecoutedescitoyens.gg.ca
info@gg.ca

Remerciements :

Un merci tout particulier aux délégués qui ont contribué à ce journal.
Rideau Hall remercie aussi le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international.
Réalisé par le Bureau du secrétaire du gouverneur général.

Photographes officiels de la visite d'État :

Le sgt Serge Gouin & le cplc Jean-François Néron (Rideau Hall)
Toutes les photos publiées dans ce journal ont été prises par les photographes officiels, à moins d'indications contraires.

Conception graphique :

Corey de Laplante (Rideau Hall)

Photo de la page couverture :

La délégation canadienne pour la visite d'État en République de Hongrie, en République slovaque et en République tchèque (de gauche à droite)
Tom Perlmutter, commissaire du gouvernement à la cinématographie et président de l'Office national du film (ONF); Alanna MacLennan, directrice de programme, Intersections Media, et fondatrice de Projections; Constance Backhouse, professeure de droit, Université d'Ottawa; Kay Blair, directrice générale, Community MicroSkills Development Centre; Jordan Croucher, chanteur-compositeur; Son Excellence M. Jean-Daniel Lafond; Son Excellence la très honorable Michèle Jean, gouverneure générale du Canada; Jack Jedwab, directeur exécutif, Association d'études canadiennes; Philippe Baylaucq, cinéaste; Patrick Nixon, président-directeur général, Mustard Seed Street Ministry; Tom McSorley, directeur, Institut canadien du film, et Fanny Wylde, avocate.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada représentée par le Bureau du secrétaire du gouverneur général (2009).

ISBN : 978-0-662-06607-1

N° de catalogue : SO2-20/2009



Sources mixtes
Groupe de produits issu de forêts
bien gérées et d'autres sources
contrôlées

Cert no. SGS-COC-3022
www.fsc.org
© 1996 Forest Stewardship Council



Ce **Carnet de voyage** que vous vous apprêtez à parcourir porte sur trois pays amis qui nous ont accueillis avec beaucoup d'égards et d'ouverture, trois pays fascinants dont le Canada compte de nombreux ressortissants : la République de Hongrie, la République slovaque et la République tchèque.

Il nous importe de partager avec vous, en toute transparence, l'esprit de cette mission. D'abord ses objectifs qui consistaient à dynamiser des liens historiques entre le Canada et cette partie du monde, à renforcer ces passerelles transatlantiques avec ces pays de l'Union européenne, à jeter les bases de futures collaborations et coopérations, à établir de nouveaux réseaux, à diversifier nos perspectives et à élargir nos champs de compréhension mutuelle.

Et puis la pratique, celle d'une diplomatie créative à échelle humaine et citoyenne, où culture et dialogue déterminent la rencontre. Car, chemin faisant, d'un pays et d'un événement à l'autre, c'est bien d'une rencontre qu'il s'agit : de peuple à peuple, à la croisée de nos relations politiques et économiques, bilatérales et multilatérales; dans la richesse et la diversité de nos voix, de nos expériences, de nos savoirs comme de nos sensibilités; à travers la mise en commun de nos idées, de nos défis, de nos difficultés et de nos solutions.

Chaque visite d'État est une aventure fabuleuse. Unique en son genre, elle repose sur les qualités rassemblées d'une très dynamique délégation formée de femmes et d'hommes d'exception, dont les actions et les réalisations au sein de la société civile canadienne ont retenu notre attention. Vous constaterez l'originalité de la contribution des délégués et l'étendue de leurs perspectives notamment par le biais des textes et des blogues qu'ils ont rédigés à l'intention du lien *À l'écoute des citoyens/Citizen Voices* qui permet à nos compatriotes et autres internautes de suivre ces visites en direct du site www.ecoutedescitoyens.gg.ca.

Et que dire des efforts combinés des équipes de Rideau Hall, du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, de nos missions canadiennes dans chacun des pays, ainsi que de l'appui logistique des Forces canadiennes et de la Gendarmerie royale du Canada, sinon que sans cette synergie à la fois professionnelle, efficace et enthousiaste, rien ne serait possible. Mon mari Jean-Daniel Lafond et moi leur en sommes très reconnaissants.

La contribution des partenaires hongrois, slovaques et tchèques a elle aussi été remarquable. Nos relations n'en sont que plus fortes et plus chaleureuses. Nous ne pouvons que nous réjouir car les activités et les échanges vécus là-bas ont eu des retombées nombreuses, des plus positives et des plus constructives.

Mon souhait est que ce carnet de voyage contribue à alimenter votre intérêt pour les relations internationales et qu'il vous inspire dans votre réflexion.

Michaëlle Jean
Gouverneure générale du Canada

AVANT-PROPOS

À la demande du très honorable Stephen Harper, premier ministre du Canada, Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada, accompagnée de son époux Son Excellence monsieur Jean-Daniel Lafond, a effectué des visites d'État en République de Hongrie, en République slovaque et en République tchèque du 24 novembre au 3 décembre 2008. Une visite d'État en République de Slovénie avait également été prévue, mais compte tenu de la situation politique au Canada à ce moment-là, la gouverneure générale n'a pu y faire qu'une brève escale avant son retour au pays, le 3 décembre 2008, pour rencontrer Son Excellence monsieur Danilo Türk, président de la République de Slovénie.

Ces visites d'État ont permis de souligner, entre autres, la transition démocratique de ces pays, nos liens historiques et culturels, l'intensification de nos échanges commerciaux, notre participation commune aux travaux de l'OTAN, notamment dans le cadre des efforts de reconstruction en Afghanistan.

Une délégation de Canadiennes et de Canadiens choisis pour leur expertise dans des domaines aussi variés que la diversité et la gouvernance, l'intégration des minorités, les arts et la culture, l'engagement citoyen, les forces vives de la jeunesse, l'État de droit et les libertés ont participé activement aux rencontres de leurs Excellences avec la société civile.

« Cette visite nous permettra de saluer les efforts remarquables déployés par ces pays au sortir du siècle dernier. C'est aussi l'occasion de consolider et de renforcer nos liens, nos alliances au sein de l'Europe, notamment avec l'Union européenne », a précisé la gouverneure générale avant la visite.

Cet ouvrage donne un aperçu des échanges qui ont eu lieu lors de chacune de ces visites d'État, grâce aux extraits des blogues et/ou aux discours de Leurs Excellences, des présidents de chaque pays, des délégués canadiens et des participants locaux qui ont assisté aux activités tenues dans diverses villes.

Voici le site où vous pouvez voir les discours, les vidéos ou les photos ayant trait à ces visites d'État : <http://www.gg.ca/visites>. Vous pouvez également consulter un recueil de blogues sur les visites d'État à l'adresse suivante : <http://www.ecoutedescitoyens.gg.ca/europe>.

TABLE DES MATIÈRES

Fenêtres dynamiques sur l'Europe	1
<i>par Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada</i>	
<i>le mardi 18 novembre 2008 — Ottawa, Canada — Une célébration de la culture et de l'amitié à Rideau Hall avant la visite d'État en Europe</i>	
Extraits du discours du chef du protocole du Canada, monsieur Robert Peck	2
La veille du départ	5
<i>par Constance Backhouse</i>	
<i>le dimanche 23 novembre 2008 — Pannonhalma (Hongrie) — Visite à l'archabbaye de Pannonhalma</i>	
Le dialogue des nations	8
<i>par Fanny Wylde</i>	
<i>le lundi 24 novembre 2008 — Budapest (Hongrie) — Dîner d'État en l'honneur de Leurs Excellences à l'occasion de leur visite d'État en République de Hongrie</i>	
Extraits du discours de Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada	10
Extraits du discours de Son Excellence monsieur László Sólyom, président de la République de Hongrie	11
<i>le mardi 25 novembre 2008 — Budapest (Hongrie) — Visite du Centre communautaire Kesztyűgyár et table ronde sur les jeunes à risque</i>	
La compassion, une denrée plutôt rare	12
<i>par Jack Jedwab</i>	
L'effet rassembleur de la culture et de la musique	14
<i>par Jordan Croucher</i>	
Leur donner le courage de changer leur vie	15
<i>par Csilla Sárkány</i>	
<i>le mardi 25 novembre 2008 — Dunakeszi (Hongrie) — Visite à l'usine d'assemblage de Bombardier</i>	
Extrait du discours de Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada, prononcé lors de la discussion sur les relations d'affaires et d'investissements entre le Canada et la Hongrie	17
<i>le mardi 25 novembre 2008 — Budapest (Hongrie) — Point des arts : Le rôle du film dans notre société</i>	
L'art, la signification et la nationalité	19
<i>par Tom Perlmutter</i>	
Le rôle du film dans notre société	19
<i>par Gabor Dettre</i>	
Notre nationalité = la passion	21
<i>par Philippe Baylaucaq</i>	
<i>le mercredi 26 novembre 2008 — Bratislava (République slovaque) — Dîner d'État en l'honneur de Leurs Excellences à l'occasion de leur visite d'État en République slovaque</i>	
Extraits du discours de Son Excellence monsieur Ivan Gašparovič, président de la République slovaque	24
Extraits du discours de Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada	25

le jeudi 27 novembre 2008 — Bratislava (République slovaque) — Discussion à l'Université Comenius sur la solidarité dans un contexte mondial

La solidarité dans un contexte mondial	26
<i>par Constance Backhouse</i>	
« Oui »	27
<i>par Patrick Nixon</i>	

le jeudi 27 novembre 2008 — Bratislava (République slovaque) — Discussion avec des organisations non gouvernementales

Le pouvoir de la voix de la société civile	28
<i>par Lenka Surotchak</i>	
L'énergie de la Slovaquie occidentale	29
<i>par Ján Orlovský</i>	

le jeudi 27 novembre 2008 — Bratislava (République slovaque) — Discussion sur l'industrie cinématographique avec Son Excellence monsieur Jean-Daniel Lafond

Rencontre avec les cinéastes slovaques	30
<i>par Philippe Baylaucq</i>	
Le Canada est un géant humain et amical	31
<i>par Yvonne Vavrová</i>	
Rencontre avec les cinéastes slovaques	31
<i>par Tom Perlmutter</i>	

le vendredi 28 novembre 2008 — Banska Bystrica (République slovaque) — Discussion avec des organisations non gouvernementales

Une nation démocratique, 19 ans après novembre 1989	32
<i>par Pavol Žilinčík</i>	

le vendredi 28 novembre 2008 — Banska Bystrica (République slovaque) — Inauguration de l'exposition Images and Reflections de la Triangle Gallery de Calgary

Des perspectives prometteuses	33
<i>par Alanna MacLennan</i>	

le samedi 29 novembre 2008 — Brno (République tchèque) — Discussion à l'Université Masaryk — La diversité culturelle canadienne : genre, minorité et vie publique

La diversité culturelle, le genre, les minorités et la vie publique	36
<i>par Kay Blair</i>	

le samedi 29 novembre 2008 — Brno (République tchèque) — Visite du Muzeum romské kultury (musée de la culture rom) et discussion

Les similitudes entre les Premières nations du Canada et le peuple rom	38
<i>par Fanny Wylde</i>	
Extraits du discours de Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada	39
Chanter pour s'unir	40
<i>par Jordan Croucher</i>	
L'histoire des Roms	41
<i>par Jack Jedwab</i>	

le lundi 1^{er} décembre 2008 — Prague (République tchèque) — Dîner d'État en l'honneur de Leurs Excellences à l'occasion de leur visite d'État en République tchèque

Extrait du discours de Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada.....	43
Extraits du discours de Son Excellence monsieur Václav Klaus, président de la République tchèque	43

le mardi 2 décembre 2008 — Prague (République tchèque) — Dialogue multiculturel présenté par la Ville de Prague

L'intégration des immigrants dans les centres urbains.....	44
<i>par Kay Blair</i>	

le mardi 2 décembre 2008 — Prague (République tchèque) — Dialogue jeunesse de la gouverneure générale sur l'engagement citoyen

Extrait du discours de Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada	45
---	-----------

le mardi 2 décembre 2008 — Prague (République tchèque) — Point des arts : L'art politique

Le documentaire et la politique	46
<i>par Tom McSorley</i>	
Rencontre avec les cinéastes tchèques	47
<i>par Philippe Baylaucq</i>	
Pour une diplomatie culturelle canadienne.....	48
<i>par Son Excellence monsieur Jean-Daniel Lafond</i>	
Retour de la visite d'État en Europe	50
<i>par Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada</i>	

BIOGRAPHIES DES DÉLÉGUÉS

<i>Son Excellence la très honorable Michäelle Jean.....</i>	<i>1</i>
<i>Son Excellence monsieur Jean-Daniel Lafond.....</i>	<i>1</i>
<i>Robert Peck.....</i>	<i>3</i>
<i>Constance Backhouse.....</i>	<i>5</i>
<i>Fanny Wylde</i>	<i>9</i>
<i>Jack Jedwab</i>	<i>12</i>
<i>Jordan Croucher</i>	<i>14</i>
<i>Tom Perlmutter</i>	<i>18</i>
<i>Patrick Nixon</i>	<i>26</i>
<i>Alanna MacLennan.....</i>	<i>33</i>
<i>Kay Blair.....</i>	<i>37</i>
<i>Tom McSorley.....</i>	<i>47</i>
<i>Philippe Baylaucq.....</i>	<i>20</i>



Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean

Gouverneure générale du Canada

Michaëlle Jean est née à Port-au-Prince en Haïti. C'est en 1968 qu'elle est arrivée au Canada en compagnie de sa famille, après avoir fui le régime dictatorial de l'époque. Après avoir étudié la littérature comparée à l'Université de Montréal, elle a enseigné l'italien au Département de littératures et langues modernes de cette même institution. Parallèlement à ses études, elle a œuvré pendant huit ans auprès des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence conjugale et participé à la mise sur pied d'un réseau de refuges d'urgence au Québec et ailleurs au Canada. M^{me} Jean a ensuite connu une brillante carrière de journaliste, de présentatrice et d'animatrice d'émissions d'information à la télévision de Radio-Canada et au réseau anglais CBC Newsworld. Elle est mariée à Jean-Daniel Lafond et ils ont une fille de neuf ans, Marie-Éden. Assermentée le 27 septembre 2005, la très honorable Michaëlle Jean, 27^e gouverneur général depuis la Confédération en 1867, exerce les fonctions de chef d'État. À titre de gouverneure générale du Canada, elle fait en sorte que l'espace institutionnel qu'elle occupe soit plus que jamais un lieu rassembleur où le dialogue prédomine et où la parole des citoyennes et des citoyens est entendue.



Son Excellence monsieur Jean-Daniel Lafond

Né en France, M. Lafond a été professeur de philosophie, critique de cinéma à *La Revue du Cinéma*, chercheur en sciences de l'éducation et spécialiste de la pédagogie des médias. En 1974, il choisit l'exil au Canada dont il devient citoyen en 1981. Depuis, il se consacre au cinéma, à l'écriture, à la radio. Il réalise en 1985, à l'Office national du film (ONF), son premier long métrage : *Les traces du rêve*. Depuis, il est l'auteur d'une douzaine de films, qui s'inscrivent dans la continuité du cinéma documentaire de création. Ses films ont reçu de nombreux prix nationaux et internationaux, dont un prix Lumières en 1999. Il est également Compagnon de l'Ordre du Canada depuis 2005. Ses deux plus récentes œuvres sont *Folle de Dieu*, un long métrage inspiré des écrits de Marie de l'Incarnation (1599-1672), et *La déraison d'Amour*. Il est l'époux de la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada et collabore activement à la fonction. Il a entre autres entrepris avec beaucoup d'enthousiasme la réalisation de deux projets audacieux, le *Point des arts* et le site Web *À l'écoute des citoyens*.



Blogue

*La gouverneure générale et S.E.M. Jean-Daniel Lafond à Budapest (Hongrie).
À l'arrière-plan, le pont des Chaines, le château Buda et le palais Sándor,
où s'est tenue la cérémonie d'accueil*

FENÊTRES DYNAMIQUES SUR L'EUROPE

*par Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada
Canada, le 18 novembre 2008*

Je me remettrai sous peu en route pour une nouvelle visite d'État, cette fois en Europe. À la demande du premier ministre Stephen Harper, mon mari Jean-Daniel Lafond et moi nous rendrons en République de Hongrie, en République slovaque, en République tchèque puis en République de Slovénie, accompagnés d'une dizaine de délégués de différents secteurs : académique, culturel, institutionnel et associatif. Quatre pays avec lesquels le Canada entretient des relations historiques fortes et dont des milliers de ressortissants sont aujourd'hui des citoyennes et des citoyens canadiens. Quatre fenêtres dynamiques sur l'Europe, au cœur de l'Union européenne, cet ensemble de 27 États membres avec lequel le Canada veut renforcer ses liens et conclure des accords fructueux.

En plus du programme officiel, des activités protocolaires et des rencontres bilatérales, il nous importe d'engager le dialogue, comme nous aimons le faire, avec la société civile. Ramener la diplomatie à l'échelle humaine permet de mieux saisir les enjeux et d'aller au cœur des réalités de ces pays qui nous accueillent. Nous parvenons ainsi à établir des passerelles intéressantes et des plus fructueuses entre nos sociétés. Les membres de notre délégation enrichiront grandement tous les échanges de leurs points de vue et de leur expertise. Nous avons pris le soin de réunir une équipe d'une grande diversité : intérêts et origines confondus, des jeunes et des moins jeunes, en provenance de différentes régions du Canada.

Nous croyons aussi à l'importance de la diplomatie culturelle. Les forums *Point des arts* que nous tiendrons, d'une étape à l'autre, promettent d'être passionnants. Tout comme les *Dialogues jeunesse* qui sont également au programme, sur le modèle de ceux que nous organisons partout au Canada, autour des préoccupations, des aspirations et des initiatives des jeunes. Il sera, entre autres, beaucoup question durant notre parcours de la place des minorités, de l'intégration sociale des Roms, de la condition des femmes, de la lutte contre la discrimination, de la place des arts et de la culture dans l'espace public, de la gouvernance, des opportunités d'échanges commerciaux, culturels et institutionnels.

Extraits du discours du chef du protocole du Canada, monsieur Robert Peck

le 18 novembre 2008

« Je suis heureux d'être associé à ce projet pilote en vue des visites d'État en Hongrie, en Slovaquie, en République tchèque et en Slovaquie. C'est la première fois que nous soulignons le commencement d'une visite d'État en sol canadien.

Et pourquoi le faisons-nous? Pour faire savoir, d'abord et avant tout, à nos compatriotes pourquoi nous réalisons ces visites d'État, sous la direction de la gouverneure générale. Je parlerai maintenant des visites en question.

Premièrement, elles répondent à une demande adressée par le premier ministre. Voici un peu d'histoire à ce sujet.

C'est en 1927 qu'un gouverneur général du Canada s'est rendu pour la première fois à l'étranger, aux États-Unis, dans le cadre d'une visite d'État. [...] En 1971, un gouverneur général a effectué une première visite d'État en Europe, et dans les décennies suivantes, ces visites sont devenues monnaie courante. Certains d'entre vous se demandent peut-être en quoi consiste une telle visite? En bref, il s'agit d'une visite rendue par un chef d'État à un autre, à l'invitation du chef d'État de l'un ou l'autre pays. Dans les démocraties parlementaires, même si des chefs d'État peuvent lancer et accepter officiellement une invitation en ce sens, ils le font généralement à la requête de leurs gouvernements, qui s'entendent à l'avance sur le moment de lancer l'invitation.

Les visites d'État se situent au sommet de la hiérarchie des contacts diplomatiques entre deux pays et elles marquent souvent la détermination d'approfondir des relations bilatérales. En raison de la longueur des préparatifs, des coûts et des cérémonies et des activités protocolaires que cela implique, de telles visites n'ont lieu que très rarement. Voilà donc une autre bonne raison de souligner cette visite aujourd'hui. Par ailleurs, les visites d'État renforcent des relations bilatérales existantes, mettent à profit les relations internationales nouées jusque-là et renforcent les liens dans un large éventail de secteurs de la société canadienne. Au cours de cette visite dans quatre pays, la gouverneure générale sera accompagnée par une délégation modeste mais de grande qualité, représentative de la société canadienne. Cela permet en outre de réunir des représentants de la société civile et des hauts responsables du gouvernement. Outre les formalités diplomatiques, les délégations ont la chance de nouer des contacts ainsi que des liens économiques, culturels et sociaux. De plus, ces visites se traduisent souvent par des investissements et la création d'emplois, ce qui a pour effet d'accroître la visibilité de nos liens bilatéraux, y compris de leur donner une nouvelle impulsion. Dans un monde où nous devons accorder une place privilégiée à la gestion axée sur les résultats, il convient de rappeler qu'une étude de l'Université de Berlin, pour la période de 1948 à 2003, montre que les visites d'État contribuent à une augmentation de 8 à 10 % des exportations. Pour sa part, la gouverneure générale appellera l'attention sur les réalisations canadiennes, y compris sur celles de particuliers, ainsi que sur les possibilités qui restent à exploiter.

Les visites d'État jouent aussi un rôle important dans la promotion des intérêts canadiens et contribuent à mieux faire connaître le Canada contemporain ainsi que les valeurs canadiennes. Même à l'ère de l'Internet, rien ne saurait remplacer les contacts directs entre les personnes ni « la diplomatie de proximité », grâce auxquels l'écoute et le dialogue permettent de nouer de nouvelles amitiés et de nouveaux partenariats pour l'avenir. Je tiens aussi à préciser que, dans la préparation des programmes de visites, nous collaborons avec les pays hôtes afin de respecter leurs règles protocolaires ainsi que leurs traditions, y compris mettre en valeur tous les aspects constructifs des liens qui nous unissent. »

DÉLÉGATION DE LA VISITE D'ÉTAT



Constance Backhouse



Philippe Baylaucq



Kay Blair



Jordan Croucher



Jack Jedwab



Alanna MacLennan



Tom McSorley



Patrick Nixon



Tom Perlmutter



Fanny Wylde



Robert Peck

Chef du protocole du Canada

M. Peck est diplômé du Lindsay Place High School à Pointe-Claire (Québec) et du CÉGEP John Abbot à Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec). Il est également titulaire d'un baccalauréat en histoire et en journalisme de l'Université Concordia à Montréal. Après ses études, il a été en 1981 et 1982, l'un des 10 stagiaires parlementaires recrutés parmi des candidats venus de partout au Canada. En 1982, M. Peck s'est joint au Service extérieur canadien. Il a travaillé à Ottawa puis au haut-commissariat du Canada à Lagos (Nigéria) et à l'ambassade du Canada à Berne (Suisse). À l'Administration centrale du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI), M. Peck a travaillé à la Gestion ministérielle, au Personnel et aux Relations avec les médias. De 1993 à 1995, il a été attaché de presse et porte-parole ministériel de deux ministres des Affaires étrangères, avant d'être envoyé en affectation à l'ambassade du Canada à Athènes, en Grèce, de 1994 à 1997. M. Peck a été directeur du Service des relations avec les médias au MAECI de 1999 à 2000. Pendant une absence autorisée, il a été directeur des affaires internes et des relations avec les investisseurs à CAE Inc., un leader de l'aérospatiale, à Montréal. De retour au MAECI, M. Peck a été nommé directeur général par intérim de la Direction générale de l'Afrique, puis directeur de la Direction de l'Afrique occidentale et centrale. Il y est demeuré jusqu'en 2004. De 2004 à l'automne 2007, date de sa nomination au poste de chef du protocole, M. Peck a été ambassadeur du Canada en République algérienne démocratique et populaire. M. Peck est marié à M^{me} Maria Pantazi-Peck, également membre du Service extérieur canadien.

le mardi 18 novembre 2008
Ottawa, Canada

Une célébration de la culture et de l'amitié à Rideau Hall
avant la visite d'État en Europe



Stephen Hegedus (baryton-basse), représentant l'Hongrie



*Alena Rosochova (piano) et Andrea Herdová-Tyo (violon),
représentant la République slovaque*



*Katerina Junaskova-Hinds (violoncelle) et Jan Krejcar (piano),
représentant la République tchèque*



*Alena Rosochova (piano) et Andrej Stolarik (fujara slovaque),
représentant la République slovaque*



LA VEILLE DU DÉPART

par Constance Backhouse

Canada, le 21 novembre 2008

Pendant que nous écoutons les renseignements officiels qui nous sont fournis au sujet de notre rôle en tant que délégués, je ne peux quitter des yeux les superbes tableaux de William Kurelek qui dominent la salle. [...] Une foule d'immigrants sont appuyés sur la rambarde d'un navire arrivant au port d'Halifax, prêts à débarquer dans leur nouveau pays d'adoption. Cette scène aurait très bien pu représenter des immigrants de Hongrie, de la République tchèque, de Slovaquie ou de Slovénie. J'examine plus attentivement les gens qui sont rassemblés sur le pont du navire. Le génie de Kurelek se manifeste dans le réalisme avec lequel il représente la fébrilité du moment, les familles dont le corps penche vers l'avant dans leur impatience d'arriver, un homme qui soulève un enfant sur ses épaules, tous ces passagers à la fois excités et curieux.

Quant à nous, saurons-nous honorer leur mémoire lorsque nous ferons le chemin inverse?



William Kurelek, *The Ukrainian Pioneer, No. 2*, 1971-1976
Acrylique, graphite, crayon de couleur sur masonite
Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (Ontario)

Constance Backhouse, C.M.

Professeure de droit, Université d'Ottawa



Constance Backhouse est membre de la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa. Diplômée de l'Université du Manitoba, de l'Osgoode Hall Law School et de l'Université Harvard, elle enseigne dans plusieurs secteurs du droit criminel, des droits de la personne, des droits ancestraux et du droit féministe. Plusieurs des livres qu'elle a publiés ont été primés, dont *Petticoats and Prejudice: Women and Law in Nineteenth-Century Canada*; *Challenging Times: The Women's Movement in Canada and the United States*; *Colour-Coded: A Legal History of Racism in Canada, 1900-1950*; et *The Heiress vs the Establishment: Mrs. Campbell's Campaign for Legal Justice*. Son plus récent livre, *Carnal Crimes: Sexual Assault Law in Canada, 1900-1975*, vient tout juste d'être publié. Son expertise se situe dans les domaines des droits de la personne, des abus sexuels, de la violence contre les femmes et les enfants. Elle est aussi une bénévole féministe active en milieu communautaire. M^{me} Backhouse a reçu l'Augusta Stowe Gullen Medal (1981), le Willard Hurst Prize (1992), la Law Society Medal (1998), la Bourse canadienne Bora-Laskin pour la recherche sur les droits de la personne (1999), la Bourse Jules-et-Gabrielle-Léger (2006), le Prix de recherche Trudeau (2006), le Prix Ramon John Hnatyshyn du droit, en collaboration avec l'Association du Barreau canadien (2006), et le Killam Prize (2008). Boursière de la Société royale du Canada en 2004, elle est devenue membre de l'Ordre du Canada en 2008.



Rencontre avec S.E.M. László Sólyom, président de la République de Hongrie, au palais Sándor, Budapest (Hongrie)



VISITE D'ÉTAT EN RÉPUBLIQUE DE HONGRIE

du 24 au 26 novembre 2008

ITINÉRAIRE

le lundi 24 novembre

Budapest (Hongrie)

- Cérémonie officielle d'accueil avec honneurs militaires
- Rencontre avec le président de la République de Hongrie
- Rencontre avec la présidente de l'Assemblée nationale
- Rencontre avec le premier ministre de la République de Hongrie
- Visite au cénotaphe du soldat inconnu
- Dîner d'État offert par le président de la République de Hongrie

le mardi 25 novembre

Budapest (Hongrie)

- Visite du centre communautaire Kesztyűgyár et table ronde sur les jeunes à risque

Dunakeszi (Hongrie)

- Visite de l'usine d'assemblage de wagons de Bombardier

Budapest (Hongrie)

- Réception avec des membres de la communauté canadienne en Hongrie

Point des arts : Le rôle du film dans notre société



Des drapeaux du Canada et de la Hongrie flottent sur le pont des Chaines, situé au coeur de Budapest (Hongrie)



Dévoilement d'une plaque commémorative en l'honneur de Hongrois-Canadiens, Budapest (Hongrie)



Accueil par des étudiants hongrois et des travailleurs auprès des jeunes au Centre communautaire Kesztyűgyár, Budapest (Hongrie)



le mercredi 26 novembre

Budapest (Hongrie)

Dévoilement d'une plaque commémorative en l'honneur de Hongrois-Canadiens

le dimanche 23 novembre 2008
Pannonhalma (Hongrie)

Visite à l'archabbaye de Pannonhalma



LE DIALOGUE DES NATIONS

par Fanny Wylde

République de Hongrie, le 23 novembre 2008

Quelque chose de complètement inattendu s'est produit lors de cette visite. On m'a informée que Son Excellence remettrait cinq bibles aux moines, chacune écrite dans une langue autochtone du Canada. J'apprends également qu'une de ces bibles est en fait dans ma propre langue : l'algonquin! J'informe l'équipe que ma tante et ma grand-mère ont participé à la traduction en algonquin de cette bible.

Lors de la remise des bibles, Son Excellence m'a donné la chance de présenter et de remettre la bible en question aux moines présents. Mais le moment le plus magique, ce fut lorsque Son Excellence m'a présentée en mentionnant ma nation et le fait que la bible dans ma langue avait été traduite en partie par ma tante et ma grand-mère. Elle a ajouté que l'un des

grands défis des peuples autochtones du Canada est la conservation de leurs nombreuses langues. [...]

En soirée, nous avons été reçus à la résidence de l'ambassadeur. [...] Au cours du repas, j'ai décrit la situation actuelle des Autochtones au Canada et je leur ai parlé du jour historique, il y a quelques mois, où le premier ministre a fait amende honorable aux Autochtones, un moment tant attendu par les membres des Premières nations. Ceci nous a permis de nous libérer, de pardonner enfin et de déclencher le processus de guérison... Je crois que nous sommes un peuple prêt à la réconciliation et à travailler en harmonie et en paix avec les autres nations du Canada! Ce fut, croyez-moi, une des plus belles journées de ma vie!



Fanny Wylde lit un passage d'une bible écrite dans la langue algonquine lors de la visite de l'archabbaye de Pannonhalma (Hongrie)



Fanny Wylde

Avocate

Maître Fanny Wylde, née le 4 avril 1981 à Amos (Québec), a grandi chez ses grands-parents près de la communauté algonquine de Pikogan, en Abitibi-Témiscamingue. Depuis sa plus tendre enfance, elle rêvait de devenir avocate, ayant

compris que le meilleur moyen d'aider la cause de son peuple est à travers la justice. M^{me} Wylde a excellé et gagné de nombreux prix pour ses performances scolaires. Six jours après avoir donné naissance à son fils, elle commence ses études collégiales au CÉGEP de l'Abitibi-Témiscamingue. Elle s'inscrit plus tard au baccalauréat en droit à l'Université du Québec à Montréal et enfin à la formation professionnelle du Barreau du Québec. Elle retourne ensuite vers sa communauté, tel qu'elle l'avait promis à son peuple. Assermentée le 12 janvier 2007, elle devient la première avocate de l'histoire du peuple algonquin et la première femme autochtone à devenir procureure de la Couronne du Québec. Elle a aussi fait un court passage au Conseil de la Première Nation Abitibiwinni et travaille maintenant pour l'Administration régionale crie, où elle tente de réformer le système de justice, d'instaurer et de créer de nouveaux programmes au sein du système de justice du Québec pour le bénéfice de la nation crie.



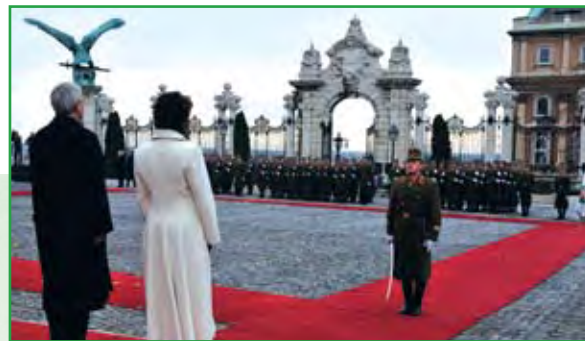
La bibliothèque de l'archabbaye de Pannonhalma



La gouverneure générale et S.E.M. Jean-Daniel Lafond effectuent une visite guidée de la bibliothèque de l'archabbaye de Pannonhalma

le lundi 24 novembre 2008
Budapest (Hongrie)

Dîner d'État en l'honneur de Leurs Excellences à l'occasion de leur visite d'État en République de Hongrie



La gouverneure générale et S.E.M. László Sólyom, président de la République de Hongrie, au palais Sándor, lors de la cérémonie d'accueil à Budapest (Hongrie)



La gouverneure générale et S.E.M. Jean-Daniel Lafond discutant avec le président de la République de Hongrie, S.E.M. László Sólyom, Budapest (Hongrie)

« discours »

Extraits du discours de Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada

le lundi 24 novembre 2008

« Nous croyons fermement à la diplomatie culturelle car la culture, pour enracinée qu'elle soit dans les territoires qui l'ont vu naître, établit un dialogue par-delà les frontières, par-delà nos différences, qui aspire à humaniser l'humanité. [...] »

Dans un monde de plus en plus ouvert et complexe, où les enjeux auxquels nous faisons face exigent une approche globale, il importe au Canada de consolider ses alliances avec les pays d'Europe auxquels nous sommes attachés par l'histoire. »



La gouverneure générale, S.E.M. Jean-Daniel Lafond et S.E.M. László Sólyom, président de la République de Hongrie, au palais Sándor, ont une vue de Budapest (Hongrie)



La gouverneure générale et S.E.M. László Sólyom, président de la République de Hongrie, au palais Sándor, lors d'une conférence de presse, Budapest (Hongrie)

« discours »

Extraits du discours de Son Excellence monsieur László Sólyom, président de la République de Hongrie

le lundi 24 novembre 2008

« L'aide accordée par le Canada depuis le milieu du 19^e siècle aux immigrants hongrois, arrivés par vagues successives, est au cœur de la coopération entre nos deux pays et des liens qui se sont tissés entre nos populations respectives. Le fait que le Canada ait ouvert ses portes aux réfugiés hongrois en 1956 revêt une importance historique. Parmi nos compatriotes qui ont été contraints de quitter leur terre natale, nombreux sont ceux et celles qui contribuent encore aujourd'hui à nous rapprocher. D'ailleurs, ma visite l'an dernier avait notamment pour but de faire part de notre gratitude au Canada pour son chaleureux accueil. [...]

La Hongrie et le Canada ont tous deux pris part aux célébrations commémorant le 50^e anniversaire de la révolution de 1956. Lors des cérémonies organisées un peu partout au Canada, des Canadiens-Hongrois et les représentants de la Hongrie ont exprimé leur reconnaissance au nom des 40 000 personnes qui ont trouvé refuge en terre canadienne. En outre, à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de

Son Excellence monsieur László Sólyom Président de la République de Hongrie



la ville de Québec, le Parlement hongrois a fait de 2008 l'année de la communauté francophone. Nous célébrerons également, en 2009, le 45^e anniversaire de nos relations diplomatiques et le 10^e anniversaire de notre adhésion à l'OTAN. Nous n'avons pas oublié que le Canada a été le premier État membre à ratifier notre accession à cette organisation.

Certains projets canadiens d'investissement qui ont porté fruit témoignent des liens étroits qui unissent le Canada et la Hongrie, tout comme l'engagement pris par nos deux pays de consacrer des ressources humaines et financières à la stabilisation et au développement de l'Afghanistan. Il est dans notre intérêt commun de poursuivre notre collaboration en vue d'instaurer la démocratie et de faire respecter les droits de la personne partout dans le monde, mais aussi de pouvoir relever les défis planétaires. Enfin, je suis particulièrement encouragé de voir que nos positions en matière de protection de l'environnement se rejoignent tout à fait. »

le mardi 25 novembre 2008
Budapest (Hongrie)

Visite du Centre communautaire Kesztyűgyár et table ronde sur les jeunes à risque



LA COMPASSION, UNE DENRÉE PLUTÔT RARE

par Jack Jedwab

République de Hongrie, le 25 novembre 2008

[...] Quelles sont donc les caractéristiques communes qui ont émergé de ce dialogue canado-hongrois? On peut les résumer à un sentiment de compassion envers autrui, une qualité qui semble souvent plutôt rare.

Notre visite se déroule à un moment où le climat économique cause de plus en plus d'inquiétudes, à un moment où notre niveau de compassion collectif risque d'être mis à l'épreuve. Au Centre communautaire Kesztyűgyár, nous en sommes venus à la conclusion qu'avec le temps, il nous faudra faire preuve d'une plus grande compassion envers les personnes vulnérables de notre société. La question suivante se pose : comment réussir à inciter nos amis et nos voisins à avoir une plus grande empathie? C'est la question qui sera au centre de mes préoccupations dans le cadre de notre dialogue qui se poursuivra au cours des prochains jours.



Jack Jedwab

Directeur exécutif, Association d'études canadiennes

Jack Jedwab occupe le poste de directeur exécutif de l'Association d'études canadiennes depuis 1998, et celui de directeur exécutif de l'Association internationale des études canadiennes créée récemment. De 1994 à 1998, il a été directeur exécutif du chapitre québécois du Congrès juif canadien. M. Jedwab a obtenu un baccalauréat en histoire du Canada à l'Université Concordia et étudié l'économie à l'Université McGill, puis a poursuivi ses études en histoire du Canada à Concordia jusqu'à l'obtention d'un doctorat. Il a été boursier doctoral du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada de 1982 à 1985. Depuis 1983, il donne des cours au sein du programme d'études québécoises du Département de sociologie et de sciences politiques à l'Université McGill. Plus récemment, il a donné des cours sur les minorités linguistiques du Canada et sur les sports au Canada à l'Institut d'études canadiennes de McGill. Il est le rédacteur fondateur des publications *Canadian Issues*, *Canadian Diversity* et de la nouvelle *Revue canadienne de recherche sociale*. L'un des chercheurs les plus cités au Canada, M. Jedwab est un rédacteur prolifique qui a écrit plusieurs publications et des articles pour les médias nationaux et des revues scientifiques tant sur l'immigration, que sur le multiculturalisme, les droits de la personne et les minorités linguistiques.



La gouverneure générale est accueillie par des étudiants hongrois d'écoles du quartier qui fréquentent le Centre communautaire Kesztyűgyár, Budapest (Hongrie)



Expert hongrois en programmes jeunesse, József Kövári "Borz" participe à la discussion sur les jeunes à risque au nouveau Centre communautaire Kesztyűgyár, Budapest (Hongrie)



Gábor Gurbacs, étudiant à l'école secondaire Gandhi à Pécs (Hongrie), explique les défis auxquels les jeunes Roms font face, en matière d'éducation



La gouverneure générale est accueillie par des étudiants hongrois d'une école avoisinante, au Centre communautaire Kesztyűgyár, Budapest (Hongrie)

le mardi 25 novembre 2008
Budapest (Hongrie)

Visite du Centre communautaire Kesztyűgyár et table ronde sur les jeunes à risque

*Le délégué et chanteur-compositeur Jordan Croucher chante pour les jeunes
du Centre communautaire Kesztyűgyár à Budapest (Hongrie)*

Jordan Croucher

Chanteur-compositeur

On a décrit Jordan Croucher comme étant la superstar du « rhythm & blues », un artiste « soul », un artiste-né. Ses oeuvres allient ces deux genres à une touche de hip hop. Originaire de Halifax, il a connu un parcours alimenté de nombreuses aventures et réalisations. Il gagne maintenant sa vie avec la musique, un rêve de longue date. À la sortie du secondaire, on reconnaissait à Jordan l'honneur d'être l'un des meilleurs joueurs de basketball de sa région. En 2001, il a été sélectionné pour faire partie de l'équipe masculine de basketball qui représenterait le Canada en Chine. Et voilà qu'il réalise un autre de ses grands rêves, celui d'être un joueur de basketball de niveau professionnel. Rentré à Halifax pour concrétiser ses rêves musicaux, il a trouvé un emploi comme intervenant auprès de jeunes à risque. Pour eux, il crée des activités périphériques, dont un programme de mentorat où il invite des motivateurs et des entraîneurs sportifs afin d'encourager et d'inspirer les jeunes. Joignant l'utile à l'agréable, il enregistre un disque compact pour s'adresser à eux, parlant de leurs vies, de leurs rêves, de leurs difficultés, le tout sur le ton du positivisme et de la force vitale. Durant l'été 2007, il enregistre un CD et lance son premier album, *No Dress Code*. Depuis, il accumule les nominations et les prix dans le domaine musical, et joue en première pour des superstars, dont Ne-Yo, Snoop Dogg, Rihanna, Nas, Kardinal Offishall, Young Buck, Juelz Santana et K-OS. En 2008, il a accepté le rôle d'ambassadeur et de porte-parole pour Democracy 250, un organisme qui forme des jeunes dans le domaine de la représentation gouvernementale et la démocratie et encourage les jeunes à voter et à devenir des citoyens engagés. Son enthousiasme communicatif pour la musique et son engagement social font de lui un modèle pour les jeunes, partout où il va.



L'EFFET RASSEMBLEUR DE LA CULTURE ET DE LA MUSIQUE

par Jordan Croucher

République de Hongrie, le 25 novembre 2008

Son Excellence a suggéré que je choisisse une chanson qui m'est particulièrement chère. Alors j'ai chanté *Hello*. Ensuite, la gouverneure générale a récité certaines des paroles aux enfants : « Hello, hello, hello my love » — et un enfant dans l'auditoire a aussitôt répondu en répétant ces mots. [...]

L'énergie des enfants me faisait penser à ma communauté et à l'énergie des enfants qui y résident. Cette journée si spéciale pour moi m'a montré le pouvoir et l'effet rassembleur de la culture et de la musique sur les gens.



Csilla Sárkány

Directrice du Centre Kesztyűgyár, Rév8 Ltée



LEUR DONNER LE COURAGE DE CHANGER LEUR VIE

par Csilla Sárkány

République de Hongrie, le 25 novembre 2008

Il y a cinq ans, lorsque j'ai découvert ce bâtiment, j'ai immédiatement imaginé sa conversion en centre communautaire. Un endroit qui accueillerait les enfants et les jeunes du quartier et qui pourrait venir en aide aux personnes désireuses de changer leur vie. Aujourd'hui, l'école avoisinante est fréquentée presque uniquement par des enfants roms. Dans la plupart des cas, leurs parents n'ont que des emplois temporaires n'exigeant aucune compétence particulière. Ils habitent dans de minuscules appartements et ils y vivent nombreux; il n'est pas rare que huit à dix personnes se partagent une seule pièce. Une fois leurs études primaires terminées, seuls quelques enfants font des études secondaires, et presque personne ne va à l'université. Les familles de la classe moyenne quittent le quartier, parce que la moitié des résidents sont des Roms.

Nous rêvions d'un centre communautaire où pourraient se réunir des gens de divers milieux sociaux et culturels,

et qui procurerait une certaine dignité aux Roms qui vivent ici. Les activités que nous offrons aux enfants visent à les encourager à sortir de leur monde étroit et à leur donner le courage de changer leur vie. [...]

Les petits dansaient en cercle, avec la grande fille et le grand garçon au centre. À la vue des petits danseurs, Son Excellence est entrée dans la danse, son manteau sur le dos, en frappant des mains et en souriant. La fierté et la joie se lisaient sur les visages des enfants. Ce fut un moment magique. Pendant ces quelques minutes, le « monde » est venu au Centre Kesztyűgyár : un monde rempli de promesses d'avenir, un monde ouvert, un monde tolérant. Nous sommes très reconnaissants du fait que Son Excellence nous ait rendu visite et que nous ayons eu la chance de la rencontrer. Sa propre histoire, son amour et son dévouement sincères pour les enfants négligés et les jeunes à risque sont exemplaires et nous donnent la force de continuer le travail que nous avons commencé.

le mardi 25 novembre 2008
Dunakeszi (Hongrie)

Visite à l'usine d'assemblage de Bombardier





La gouverneure générale visite l'usine de Bombardier avec M. Stephen Krenz, président de l'Unité d'affaires, Allemagne et Scandinavie, Bombardier Passagers, et M. Jozsef Dian, de Bombardier-Máv Kft

« discours »

Extrait du discours de Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada, prononcé lors de la discussion sur les relations d'affaires et d'investissements entre le Canada et la Hongrie

le 25 novembre 2008

« À l'ère des grands ensembles économiques, le Canada et la Hongrie doivent s'engager à accroître les possibilités de leurs citoyennes et de leurs citoyens de s'ouvrir au monde. Et ceci doit s'accomplir dans la réciprocité.

Je crois fermement que la coopération doit s'inscrire et se pratiquer dans un cadre éthique respectueux du sort des populations, de leur enracinement, de leur culture et de l'intégrité écologique des lieux. »

le mardi 25 novembre 2008
Budapest (Hongrie)

Point des arts :
Le rôle du film dans notre société

Tom Perlmutter

Commissaire du gouvernement à la cinématographie
et président de l'Office national du film (ONF)



Ardent défenseur d'un cinéma indépendant, révolutionnaire et socialement engagé, Tom Perlmutter est devenu, le 11 juin 2007, le 15^e commissaire du gouvernement à la cinématographie et président de l'ONF. Depuis son arrivée à l'ONF en 2001, à titre de directeur général du Programme anglais, M. Perlmutter a été l'un des principaux ambassadeurs de l'institution, tant au pays qu'à l'étranger. Il a notamment revitalisé la programmation documentaire et d'animation, noué des liens importants avec des partenaires prestigieux partout dans le monde et rendu l'Office plus accessible aux cinéastes émergents et provenant des minorités ethnoculturelles. Il a également aiguillé l'ONF vers d'importantes percées technologiques dans le domaine de la production multiplateforme. Sous sa direction, l'ONF a recueilli de nombreuses récompenses, dont deux Oscars. Avant de se joindre à l'ONF, Tom Perlmutter a mené une carrière prestigieuse au sein de l'industrie du cinéma canadien. Comme chef fondateur de la section documentaire de Barna-Alper Productions, il a créé et produit de nombreux longs métrages et séries primés.

S.E.M. Jean-Daniel Lafond et des délégués discutent avec des réalisateurs hongrois avant le forum Point des arts à Budapest (Hongrie)



L'ART, LA SIGNIFICATION ET LA NATIONALITÉ

par Tom Perlmutter

République de Hongrie, le 25 novembre 2008

Les Hongrois savent toute l'importance que revêtent les arts. Ils le savent, parce que leurs artistes ont souffert, ayant dû subir la censure, la répression, l'emprisonnement et, dans le pire des cas, la condamnation au silence. Les régimes dictatoriaux et totalitaires qui ont perpétré ces terribles méfaits avaient compris une vérité profonde – l'art est transformateur et l'art est libérateur. Malgré ces bâillons de toutes sortes, les artistes n'ont rien perdu de leur imagination. [...]

Son Excellence a entamé le débat en nous lançant dans une étourdissante et intéressante aventure intellectuelle sur l'art, la signification et la nationalité. Kriszta nous a fait découvrir des façons de travailler avec les communautés qui vivent en marge. Des communautés qui ne sont pas ses sujets, mais avec lesquelles elle fait de la cocréation. György nous a fait preuve de son jugement raffiné dans sa manière de voir un film. Zoltán, avec son réalisme terre à terre, nous a poussés à nous remettre en question. Philippe nous a montré comment l'engagement d'un cinéaste dans un monde de plus en plus vaste se manifeste face à nos préoccupations locales. Il m'a semblé, finalement, que cet exercice avait permis de valider de nouveau l'affirmation olympienne de William Blake, « l'imagination n'est pas un état; c'est l'existence même. »



Gabor Dettre
Réalisateur



LE RÔLE DU FILM DANS NOTRE SOCIÉTÉ

par Gabor Dettre

République de Hongrie, le 25 novembre 2008

[...] Les arts – surtout en l'absence totale de religions – sont les seuls véritables guides susceptibles de nous montrer comment interagir avec les autres et comment traiter notre environnement avec soin et générosité.

Cette conférence a été pour moi une expérience des plus stimulantes! C'était la première fois de ma vie que je voyais des leaders influents exprimer ce dont j'avais toujours été convaincu quant à l'importance réelle de l'art. Je sais que nous n'échangions que des mots ce soir-là, au cinéma Uránia, mais je sais également qu'il suffit parfois d'un seul mot, d'une seule pensée, d'un seul film ou d'une seule pièce musicale pour changer les choses.

le mardi 25 novembre 2008
Budapest (Hongrie)

Point des arts : Le rôle du film dans notre société



Le délégué Tom Perlmutter participe au forum Point des arts présenté au Cinéma national Uránia à Budapest (Hongrie)



Des participants au forum Point des arts présenté au Cinéma national Uránia à Budapest (Hongrie)

Philippe Baylaucq

Cinéaste

Philippe Baylaucq a poursuivi des études en sculpture et en cinéma chez Hornsey et au Central Saint Martins College of Art and Design, à Londres (Angleterre). Il travaille maintenant à titre de réalisateur indépendant dans les domaines du cinéma, de la télévision et de la vidéo, signant aussi bien des films documentaires, que des films expérimentaux et de fiction. Parmi ses films, *Lodola* (1996) et *Mystère B.* (1997) ont tous deux remporté le prix Téléfilm Canada aux 15^e et 16^e Festival international du film d'art (FIFA) respectivement. *Les couleurs du sang* (2000), son documentaire sur le peintre André Biéler, son grand-père, a été sélectionné lors de l'édition 2001 du FIFA et mis en nomination pour trois Prix Gémeaux. La même année, il a reçu le prix Lumières 2001 pour sa contribution à l'avancement du statut du réalisateur au Québec, travail accompli durant sa présidence à l'Association des Réalisateurs et Réalisatrices du Québec (ARRQ), de 1996 à 2000. Toujours en 2001, il réalise *Hugo et le Dragon*, un conte musical pour tous qui remporta un vif succès. Le film a reçu le prix Téléfilm Canada au festival de télévision de Banff et, en 2002, le prix Gémeaux de la meilleure réalisation dans une émission ou série jeunesse. En 2007, à titre de réalisateur-coordonnateur, il a fait partie du collectif de cinéastes ayant signé le long métrage *Et il y avait la poésie*. En 2008, il réalise un documentaire scientifique intitulé *La dynamique du cerveau* et cette même année, dans le cadre de la 11^e édition des Rencontres internationales du documentaire de Montréal, il lancera *Le magicien de Kaboul*, un documentaire long métrage, en chantier depuis 2004 et tourné à New York, Tokyo et Kaboul (Afghanistan).





Le réalisateur Zoltán Kamondi discute du rôle du film dans la société dans le cadre du forum Point des arts présenté à Budapest (Hongrie)

Blogue

NOTRE NATIONALITÉ = LA PASSION

par Philippe Baylaucq

République de Hongrie, le 25 novembre 2008

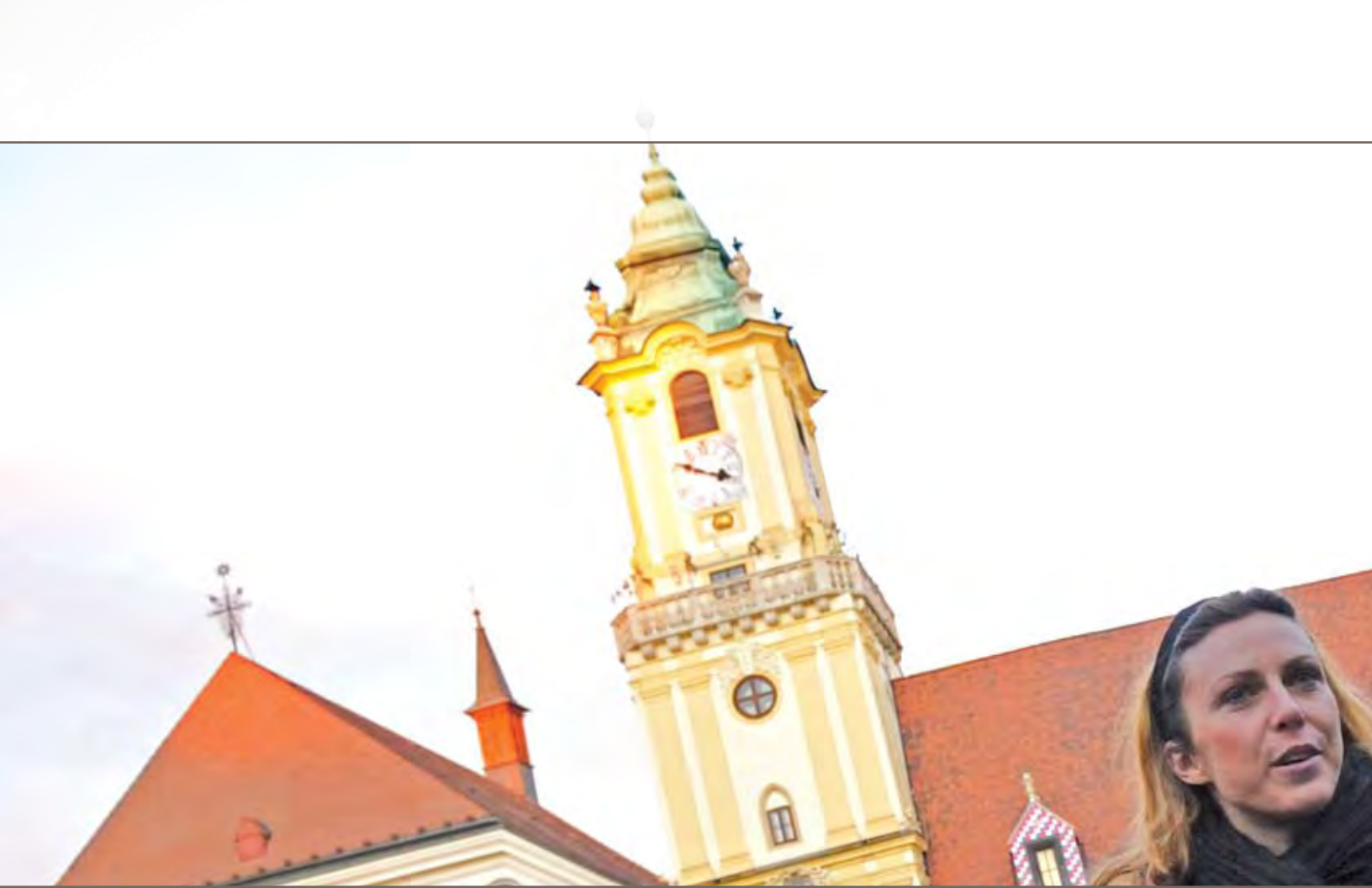
L'histoire récente de chacun des trois pays que nous allons visiter est bien différente de la nôtre. Déjà, au départ, nos collègues ont vécu au moins leur enfance et leur éducation sous un régime qui, on le sait, est tombé avec le rideau de fer, il y a près de 20 ans. Et 20 ans d'une nouvelle réalité, plus ouverte sur l'Europe et le monde, c'est déjà considérable sur l'échelle d'une vie.

Les cinéastes sont donc de la génération qui fait le pont entre celle qui a connu l'activité cinématographique entièrement parrainée par l'État (grandes écoles et studios) et la génération montante qui, à l'instar de tous les cinéastes à travers la planète mondialisée, doit apprendre à composer avec un appui de l'État de plus en plus menacé et les exigences draconiennes de la survie dans le marché.

Il est facile de s'en plaindre. Tous ceux que nous avons rencontrés ont compris que nos échanges étaient bien

trop précieux pour qu'ils soient monopolisés par des considérations négatives. De toute façon, que se soit au Canada ou ailleurs, faire un film, c'est toujours compliqué; et, plus c'est difficile, plus on a l'impression que c'est important d'aboutir. Que ce soit Zoltán Kamondi avec sa série de portraits de Hongrois dans son pays ou ailleurs (Roumanie, É.-U.) et ses magnifiques fictions, ou Kriszta Bódis qui nous révèle les réalités (trop souvent tragiques) des Roms dans son pays, c'est l'urgence de créer qui compte et la nécessité d'inventer de nouvelles manières de faire et de faire voir. [...]

Je repars de Hongrie avec le sentiment que malgré les vraies difficultés (télévision exclue de la chaîne de financement), la cinématographie nationale est en santé dans ce pays où langue et culture sont profondément ancrées dans une vraie fierté, une identité tournée autant vers l'Est que vers l'Ouest, à l'image de sa langue, une vie culturelle originale et étonnante.



La gouverneure générale et S.E.M. Jean-Daniel Lafond rencontrent S.E.M. Ivan Gašparovič, président de la République slovaque, et M^{me} Silvia Gašparovicova à Bratislava (République slovaque)

ITINÉRAIRE

le mercredi 26 novembre

Bratislava (République slovaque)

Cérémonie officielle d'accueil avec honneurs militaires

Rencontre avec le président de la République slovaque

Dîner d'État offert par le président de la République slovaque

le jeudi 27 novembre

Bratislava (République slovaque)

Cérémonie de dépôt de gerbe pour commémorer
le 40^e anniversaire de l'invasion de 1968

Discussion sur la solidarité dans un contexte mondial

Discussion avec des organisations non gouvernementales

Discussion sur l'industrie cinématographique
avec S.E.M. Jean-Daniel Lafond

La gouverneure générale découvre le centre historique de Bratislava (République slovaque)



VISITE D'ÉTAT EN RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

du 26 au 28 novembre 2008



La gouverneure générale dépose une gerbe durant la cérémonie commémorant la mort de trois citoyens de Bratislava lors de l'invasion par les troupes du pacte de Varsovie dirigées par l'Union soviétique. Bratislava (République slovaque)



La gouverneure générale visite le Better World Cafè, un centre unique de services sociaux pour personnes handicapées à Bratislava (République slovaque)

le vendredi 28 novembre

Hronsek (République slovaque)

Visite de l'église artichienne en bois

Banska Bystrica (République slovaque)

Discussion avec des organisations non gouvernementales

Inauguration de l'exposition *Images and Reflections* de la Triangle Gallery

le vendredi 28 novembre

Bratislava (République slovaque)

Réception donnée par l'ambassadeur du Canada

le mercredi 26 novembre 2008
Bratislava (République slovaque)

Dîner d'État en l'honneur de Leurs Excellences à l'occasion de leur visite d'État en République slovaque

Son Excellence monsieur Ivan Gašparovič
Président de la République slovaque



« discours »

Extraits du discours de Son Excellence monsieur Ivan Gašparovič, président de la République slovaque

le 26 novembre 2008

« Cette première visite officielle en Slovaquie d'un gouverneur général du Canada est sans contredit un point tournant dans nos relations bilatérales. Nous y voyons la manifestation de l'intérêt que porte le Canada à la consolidation et au resserrement de ses liens d'amitié et de partenariat avec les hautes instances de la République slovaque. [...]

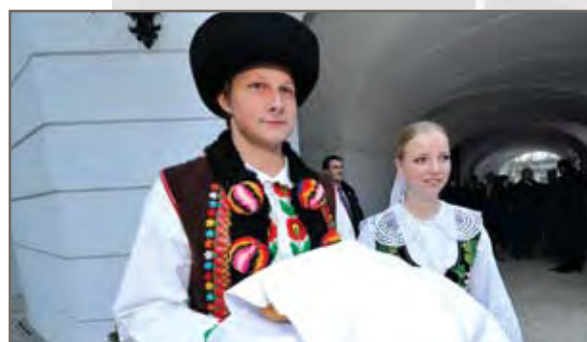
Je tiens à profiter de l'occasion pour affirmer que la Slovaquie souhaite ardemment approfondir et améliorer ses relations avec le Canada, en misant sur les valeurs que nous partageons. [...]

Aux yeux des Slovaques, le Canada est un pays prospère, aux paysages encore intouchés par endroits, doté d'un excellent système d'éducation et d'un régime d'aide sociale complet, où les gens jouissent d'une très bonne qualité de vie.

Le Canada, société multiculturelle et multiethnique exemplaire, nous permet de voir comment on peut appliquer différents modèles pour diversifier une communauté moderne. Comme le multiculturalisme et la cohésion sociale revêtent une grande importance pour nous, Slovaques, nous nous intéressons fort aux idées et pratiques nouvelles qui ont cours au Canada. »



Arrivée en République slovaque



Avant d'entrer au palais présidentiel, la gouverneure générale est invitée à partager la miche de pain traditionnelle et le sel



S.E.M. Ivan Gašparovič, président de la République slovaque, présente la gouverneure générale à des dignitaires à Bratislava (République slovaque)

« discours »

Extraits du discours de Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada

le 26 novembre 2008

« Dans un monde de plus en plus ouvert et complexe, il importe au Canada de consolider ses alliances avec les pays de l'Union européenne et de créer de nouvelles passerelles transatlantiques. [...]

Mon mari, le cinéaste Jean-Daniel Lafond, et moi-même partageons votre conviction, Monsieur le Président, que la culture est un instrument de civilisation, surtout en cette période où la standardisation des modes d'expression et la barbarie de la pensée unique nous guettent. Ne pas le reconnaître, comme vous le dites si bien, Monsieur le Président, c'est "mépriser ce que nous sommes", et la conséquence de ce mépris n'est rien d'autre que la perte de soi et l'appauvrissement de l'expérience humaine. »

le jeudi 27 novembre 2008
Bratislava (République slovaque)

Discussion à l'Université Comenius sur la solidarité dans un contexte mondial



Membre de la délégation, Philippe Baylaucq participe à la discussion



Le délégué Jack Jedwab a aussi pris la parole au cours de cet événement

Patrick Nixon, C.M., A.O.E.

Président-directeur général, Mustard Seed Street Ministry



À titre de fondateur et président-directeur général du Mustard Seed Street Ministry, Pat Nixon est à la tête de l'un des programmes d'évangélisation sociale les plus connus pour les gens de la rue et les moins fortunés. Né à Vancouver, Colombie-Britannique, en 1960, Pat a quitté la maison à 12 ans, fuyant un environnement familial malsain, pour se retrouver dans la rue, illettré et totalement seul. Pat est arrivé à Calgary à 15 ans, quêtant pour assurer sa subsistance. Un jour, des bénévoles de la First Baptist Church l'approchent. Pat leur demande de l'argent; ils lui offrent plutôt un toit et un repas. Ils prennent soin de lui pendant un an, puis Pat retombe dans ses vieilles habitudes. À 16 ans, Pat se retrouve dans une prison pour adultes. Deux ans plus tard, il retourne à Calgary rempli d'un désir renouvelé d'avancer. Son nouvel engagement et sa foi animent sa volonté de changer. Il commence à faire du bénévolat dans un café religieux de quartier puis, à 24 ans, il ouvre un programme d'intervention et obtient une licence comme pasteur. En 1984, il fonde le Mustard Seed qui, sous sa gouverne, devient un lieu où les gens de la rue peuvent changer de vie, appuyés annuellement par 11 000 bénévoles. Avec un personnel de 200 employés, il aide 1 200 personnes quotidiennement.



Blogue

LA SOLIDARITÉ DANS UN CONTEXTE MONDIAL

par Constance Backhouse

République slovaque, le 27 novembre 2008

Ces procès [contre deux immigrants qui avaient offert un emploi à des femmes canadiennes au début des années 1900] démontrent le racisme et le sexisme pernicieux pratiqués dans mon pays au cours de l'histoire. Et ils nous offrent des héroïnes (et leaders) que nous pouvons admirer : Nellie Lane, une serveuse sans instruction, du milieu ouvrier, qui a affirmé devant un tribunal des Prairies, au tournant du siècle dernier, que la race était un concept absurde et que les gens devraient traiter les autres comme ils aimeraient qu'on les traite. Nous aurions dû prêter une oreille plus attentive à ses propos. C'est une leçon de solidarité que nous cherchons toujours à mettre en pratique.



Constance Backhouse

Professeure de droit, Université d'Ottawa



« OUI »

par Patrick Nixon

République slovaque, le 27 novembre 2008

Il existe deux types de « oui » : il y a le « Oui, il y a un besoin » et le « Oui, je vais agir pour répondre à ce besoin. » Dans le premier cas, il s'agit de la reconnaissance d'une réalité, et dans l'autre cas, il s'agit d'une réponse. La première affirmation a un caractère intellectuel, tandis que l'autre a trait au comportement. Les deux sont nécessaires pour changer le monde.

Tout au long de notre voyage avec la gouverneure générale, j'ai constaté l'harmonie qui unit ces deux affirmations. [...] Tout comme les autres dans la salle, j'ai été profondément touché d'entendre les histoires du peuple slovaque qui s'est érigé contre un pouvoir oppressif pour bâtir un pays démocratique, avec un rêve bien à lui.

Parallèlement, des conférenciers nous ont rappelé que le Canada n'avait pas toujours eu un dossier reluisant en matière de droits de la personne, d'égalité des sexes, du respect des individus et des races. Ils nous ont également rappelé nos réussites — comment nous avons accepté la responsabilité de nombreux

comportements et de nombreuses actions injustifiés de notre histoire. J'ai été incroyablement fier de notre pays, le Canada, lorsque la gouverneure générale a relaté les actions de notre premier ministre qui a demandé pardon aux Premières nations, en toute humilité, pour les mauvais traitements qui leur avaient été infligés.

Après la discussion, j'ai remercié l'une des jeunes étudiantes qui étaient présentes, croyant qu'elle était venue tout simplement par respect. Elle m'a dit alors : « Je vous ai dit auparavant que j'étais arrivée 30 minutes à l'avance pour avoir un siège, mais ce n'était pas la vérité. Je suis arrivée une heure plus tôt pour être certaine d'avoir un siège. » Puis elle m'a dit : « Je veux apprendre. » Alors je lui ai demandé si cette conférence l'avait touchée et elle m'a répondu, les larmes aux yeux : « Oui, je vais vraiment agir pour changer les choses. »

Joignons-nous tous à cette jeune femme en disant : « Oui au besoin » et « Oui pour l'action ».



La gouverneure générale prononce un discours sur le thème de la solidarité dans un contexte mondial devant 200 étudiants, leaders communautaires, politiciens et membres du corps diplomatique rassemblés à l'Université Comenius à Bratislava (République slovaque)

le jeudi 27 novembre 2008
Bratislava (République slovaque)

Discussion avec des organisations non gouvernementales



La gouverneure générale est accueillie par M. Dušan Mikulec, directeur de la Better World Association, à son arrivée au Better World Café à Bratislava (République slovaque)



M^{me} Lenka Surotchak, directrice de la Fondation Pontis, accueille la gouverneure générale au Better World Café pour une discussion avec des représentants d'ONG locales, à Bratislava (République slovaque)



LE POUVOIR DE LA VOIX DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

par Lenka Surotchak

République slovaque, le 27 novembre 2008



Lenka Surotchak
Directrice, la Fondation Pontis

Tous ont ressenti le caractère unique du moment, créé non seulement par le charisme extraordinaire de la gouverneure générale, mais également par le profond sentiment de fierté, d'honneur et de respect que les membres de la délégation lui vouent. Ces derniers, issus de la société civile canadienne, ont été choisis par la gouverneure générale comme ambassadeurs de son pays pour représenter la richesse et l'ouverture du Canada et la détermination de ce pays à continuer de s'attaquer aux défis mondiaux. Lorsque nous avons parlé des années où la Slovaquie a bénéficié de l'aide fournie par l'Agence canadienne de développement international pour nous aider à établir nos propres mécanismes facilitant notre participation au milieu du développement international, je me suis rappelé l'expérience collaborative de mon propre organisme, la Fondation Pontis, avec le Canada. Ce sont des représentants canadiens à Bratislava qui nous avaient aidés à accueillir, en 2006, le leader de l'opposition du Bélarus, Alexander Milinkievich. Ces circonstances nous avaient mis en contact avec l'organisme Canadian Business for Social Responsibility, dont le mandat correspondait à un certain nombre de projets réalisés par des ONG slovaques dans les Balkans. Entre autres, nous avons bénéficié d'aide pour l'élaboration du tout premier cours universitaire en Slovaquie axé sur les Balkans de l'Ouest.



La gouverneure générale rencontre, au Better World Café à Bratislava (République slovaque), un participant aux programmes qu'appuie la Better World Association



Blogue

Ján Orlovský

Directeur, Affaires centrales, Western Slovakia Energy



L'ÉNERGIE DE LA SLOVAQUIE OCCIDENTALE

par Ján Orlovský

République slovaque, le 27 novembre 2008

Son Excellence la gouverneure générale du Canada vient nous livrer un message de tolérance et de diversité, à l'image de sa personnalité et de son vécu. Bien que nous ayons connu, en tant que pays, une croissance économique impressionnante au cours de la dernière décennie, il semble que les aspects concernant la qualité de nos interactions humaines se soient détériorés. J'espère donc que notre

discussion d'experts sera une excellente occasion pour les étudiants slovaques de se familiariser avec l'approche canadienne de ce que signifie vivre dans un pays et un monde très diversifiés. Pour notre part, l'ambassadeur Opiela et moi donnerons à nos invités canadiens un aperçu de certaines grandes réalisations de la société civile encore en développement et des défis auxquels nous sommes encore confrontés.

le jeudi 27 novembre 2008
Bratislava (République slovaque)

Discussion sur l'industrie cinématographique avec Son Excellence monsieur Jean-Daniel Lafond



Philippe Baylaucq
Cinéaste

RENCONTRE AVEC LES CINÉASTES SLOVAQUES

par Philippe Baylaucq

Bratislava, le 27 novembre 2008

Les cinéastes sont jeunes et sont résolument tournés vers l'Europe. Comme la Hongrie, la République slovaque est maintenant membre de l'Union européenne, ce qui donne aux cinéastes de nouvelles options de financement et de bons débouchés de distribution. La République slovaque est un petit marché, la survie passe donc nécessairement par la coproduction et la distribution internationale. La nouvelle génération est pragmatique et, comme c'est le cas des cinéastes des petits États, elle cherche idéalement à créer des œuvres qui soient à la fois résolument slovaques tout en étant assez universelles pour rejoindre les spectateurs d'ailleurs (dans l'Union et dans le monde). Clairement, il se passe quelque chose car plusieurs documentaires récents ont été sélectionnés dans de prestigieux festivals à travers le monde.



S.E.M. Jean-Daniel Lafond et les délégués discutent avec des membres de la communauté cinématographique slovaque à Bratislava (République slovaque)



L'Institut du film slovaque à Bratislava (République slovaque)



Le délégué Tom Perlmutter lors de la présentation d'un film à l'Institut du film slovaque à Bratislava (République slovaque)



LE CANADA EST UN GÉANT HUMAIN ET AMICAL

par Yvonne Vavrová

République slovaque, le 27 novembre 2008

Le Canada est un diagnostic. C'est une volonté constante de faire partie de l'interrelation spéciale entre les nations, les nationalités, les minorités nationales, les races et les groupes ethniques qui continuent de vouloir demeurer indépendants, multiculturels et respectueux de l'environnement, tout en protégeant la nature. Le Canada est un géant qui nous surprend lorsqu'il se transforme en géant humain et amical. [...]

Pour moi, le Canada est devenu un pays qui possède son propre caractère et son identité bien distincte. Le Canada recèle quelque chose qui incite les cinéastes à y retourner sans cesse pour en saisir toute la diversité et aussi sa nature indomptée. Le Canada fait maintenant partie de mon histoire et de l'histoire de mes films.



Yvonne Vavrová

Réalisatrice, scénariste, productrice et camérawoman



Tom Perlmutter

Commissaire du gouvernement à la cinématographie et président de l'Office national du film (ONF)

RENCONTRE AVEC LES CINÉASTES SLOVAQUES

par Tom Perlmutter

République slovaque, le 27 novembre 2008

Nous cherchions à comprendre un peu leur situation et à définir ce que peut signifier la collaboration culturelle. [...]

Le financement est un problème, la distribution est difficile, les auditoires sont peu nombreux [...] et pourtant, lorsque nous parlions de films, nous avions le sentiment, autour de la table, d'un dynamisme extraordinaire et créateur. Les participants étaient intimement engagés dans leurs histoires, passionnés pour leur patrimoine cinématographique, et impatients d'explorer d'autres horizons hors de leurs frontières. Les films sont produits malgré tout, les histoires sont racontées malgré tout. [...]

Si jamais on me demande quelle est la valeur de ces réunions et de ces échanges qui ont lieu dans le cadre d'une visite d'État, je peux en souligner les résultats concrets, tels que le partage d'information et de pratiques exemplaires et même des échanges commerciaux avec un signe de dollar. Mais leur plus grande valeur se situe dans une sphère qui est plus difficile à quantifier et parfois plus difficile à expliquer, soit celle du partage de l'esprit humain, de l'esprit des lieux.

le vendredi 28 novembre 2008
Banska Bystrica (République slovaque)

Discussion avec des organisations non gouvernementales



Le délégué Tom Perlmutter prend part à la discussion avec des organisations non gouvernementales à Banska Bystrica (République slovaque)



UNE NATION DÉMOCRATIQUE,
19 ANS APRÈS NOVEMBRE 1989

par Pavol Žilinčík

République slovaque, le 28 novembre 2008

J'estime qu'un des grands enjeux de l'avenir sera de faire participer davantage les citoyens à la prise de décisions et d'ouvrir le système juridique à la discussion publique en ce qui a trait à la qualité des décisions judiciaires.

Pour nous, la visite de Son Excellence Michaëlle Jean pourrait être l'occasion de reconnaître deux choses.



Pavol Žilinčík
Directeur général, Via Iuris

Tout d'abord, le fait que nous disposons depuis novembre 1989 d'un outil de rétroaction avec les autorités étatiques. Deuxièmement, nous devons en même temps être conscients du fait que cela peut nous inciter à élargir davantage cette possibilité et à en faire usage. C'est ainsi que nous éliminerons l'héritage du passé encore trop présent pour la santé de notre société.



Peter Medved, d'Ekopolis, explique le mandat de son organisation

le vendredi 28 novembre 2008
Banska Bystrica (République slovaque)
**Inauguration de l'exposition *Images and Reflections*
de la Triangle Gallery de Calgary**



La gouverneure générale admire une exposition tenue à la Bibliothèque scientifique nationale, à Banska Bystrica (République slovaque)



Vernissage de l'exposition d'art canadien Images and Reflections à Banska Bystrica (République slovaque)



DES PERSPECTIVES PROMETTEUSES

par Alanna MacLennan

République slovaque, le 28 novembre 2008

Cela m'inspire et m'incite à « répandre la nouvelle », une fois de retour au pays, en relatant cette expérience à des artistes qui pourraient peut-être trouver de nouveaux débouchés pour leur travail grâce à des partenariats de ce genre. Sachant que les gens d'ailleurs sont avides de créations canadiennes et que l'art canadien est si vaste, j'espère que cela n'est que le « début de perspectives prometteuses » et que leur collection pourra s'élargir (et peut-être même inclure le multimédia) pour refléter cette richesse.

Alanna MacLennan

Directrice de programme, Intersections Media, et fondatrice de Projections

Alanna MacLennan a fondé Projections, un programme novateur de mentorat en cinéma et vidéo pour les jeunes ayant des ressources limitées. Inauguré en 2001, le projet avait pour but de favoriser la rencontre de jeunes de la rue et de cinéastes pour créer de courts films et, du même coup, offrir à ces jeunes des possibilités d'emploi et de formation au sein de l'industrie de la création et, ultimement, de leur ouvrir la voie à l'autosuffisance. En 2007, Projections est devenu le programme pivot d'Intersections Media, l'organisme frère à but non lucratif de l'agence Infinity Features Entertainment (productrice de films primés comme *Capote*, et plus récemment, de *The Stone of Destiny*). Projections est souvent défini comme étant un partenariat unique, diversifié et au carrefour des secteurs de l'entreprise, du cinéma, des arts, des services sociaux, du gouvernement et des groupes de jeunes. M^{me} MacLennan a auparavant travaillé à l'ONF, région du Pacifique et Yukon, où elle était responsable de la section « Arts in Action » du programme jeunesse. Elle a aussi travaillé pour la PHS Community Services Society, où elle a passé quatre ans à transformer le # 1 West Hastings en un espace à vocation multiple, à Vancouver. Elle a aussi été membre du comité de gestion de l'Interurban Gallery. Sa grand-mère, une enseignante qui était également son mentor, disait toujours : « Si tu n'apprends rien, tu ne peux rien enseigner. » M^{me} MacLennan a l'impression d'apprendre énormément chaque jour au contact des gens extraordinaires avec qui elle travaille, que ce soit des jeunes ou les donateurs pour leurs projets. « Je travaille à partir de cette prémisse, cherchant à célébrer et à réaliser cette promesse, tout en me préparant aux défis auxquels nous faisons tous face. »





La gouverneure générale reçoit un cadeau de M. Leos Valka, directeur du centre Palaestra pour jeunes, Prague (République tchèque)



Cérémonie officielle avec honneurs militaires à Prague (République tchèque)



La gouverneure générale et S.E.M. Jean-Daniel Lafond déposent une gerbe au monument aux morts de Prague (République tchèque)

ITINÉRAIRE

le samedi 29 novembre

Brno (République tchèque)

Discussion à l'Université Masaryk — La diversité culturelle canadienne : genre, minorité et vie publique

Visite du *Muzeum romské kultury* (musée de la culture rom) et discussion

Dîner traditionnel offert par le gouverneur de Moravie du Sud

le lundi 1^{er} décembre

Prague (République tchèque)

Cérémonie officielle d'accueil avec honneurs militaires

Rencontre avec le président de la République tchèque

Déjeuner offert par le président du Sénat du Parlement

Visite de courtoisie avec le lord-maire de la Ville de Prague

Rencontre avec le président de la Chambre des députés

Dîner d'État offert par le président de la République tchèque



VISITE D'ÉTAT EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

du 29 novembre au 2 décembre 2008



S.E.M. Jean-Daniel Lafond est l'hôte d'un forum Point des arts pour discuter du rôle du film et de l'art dans la promotion des idées et des idéologies politiques, Prague (République tchèque)

le mardi 2 décembre

Prague (République tchèque)

Rencontre avec le premier ministre de la République tchèque

Dialogue multiculturel présenté par la Ville de Prague

Dialogue jeunesse de la gouverneure générale
sur l'engagement citoyen

Point des arts : L'art politique

le samedi 29 novembre 2008
Brno (République tchèque)

Discussion à l'Université Masaryk — La diversité culturelle canadienne : genre, minorité et vie publique



La déléguée Kay Blair participe à la discussion sur la diversité culturelle et l'intégration des minorités à l'Université Masaryk à Brno (République tchèque)



LA DIVERSITÉ CULTURELLE, LE GENRE, LES MINORITÉS ET LA VIE PUBLIQUE

par Kay Blair

République tchèque, le 29 novembre 2008

Vers la fin du 20^e siècle, les sociétés démocratiques, dont le Canada, ont vraiment pris conscience de l'importance d'avoir une société diversifiée et de refléter cette diversité dans les assemblées législatives du pays. Cette période ayant été marquée par l'accroissement de cette diversité au Canada, les leaders politiques ont fini par reconnaître qu'il était nécessaire et avantageux d'accueillir des gens d'autres pays et d'autres cultures. Cette nouvelle orientation n'efface toutefois pas les nombreuses décennies d'exclusion au cours desquelles les préjugés

dictés par la race, l'ethnie, le genre et autres marqueurs d'identité ont fait que les immigrants, les minorités ethno-raciales et les femmes ont été sous-représentés dans les processus critiques de prise de décisions et sur la scène politique. [...]

La diversité culturelle consiste à ouvrir les portes à tout un chacun. C'est ainsi que tous en bénéficieront — le quartier, la collectivité, le pays dans son ensemble, et notre communauté mondiale.

Kay Blair

Directrice exécutive, Community MicroSkills Development Centre



Depuis 1988, Kay Blair est la directrice générale de Community MicroSkills Development Centre, un organisme communautaire de la région de Toronto qui offre divers services aux chômeurs, aux sous-employés, aux immigrants, aux femmes ayant un revenu modique et aux jeunes. Sous la direction de M^{me} Blair, MicroSkills a connu une forte croissance. L'organisme est considéré comme un chef de file par les donateurs, les gouvernements, les entreprises, les clients et plusieurs fournisseurs de services. M^{me} Blair a mis sur pied plusieurs programmes et projets novateurs, dont un centre de ressources pour les femmes désirent se lancer dans les affaires, le premier institut de technologie pour les femmes en Ontario et le centre Dixon pour la jeunesse. Récemment, elle inaugure à North York un centre d'excellence pour les femmes et les nouveaux arrivants pour promouvoir les capacités de leadership de ces derniers et pour accélérer leur intégration au marché du travail. On la consulte souvent au sujet des questions d'accès, d'équité et de développement communautaire, et elle a fait partie de nombreux groupes de travail et de forums publics portant sur la qualité de vie des femmes, des immigrants et des personnes ciblées à cause de leur race. Elle rencontre souvent des représentants des gouvernements, du milieu des affaires et d'organismes communautaires pour discuter des questions de diversité au sujet de ces groupes cibles et autres groupes défavorisés. M^{me} Blair a une maîtrise avec spécialisation en leadership de la Royal Roads University et poursuit des études doctorales en éducation à l'institut de recherche en éducation de l'Université de Toronto.



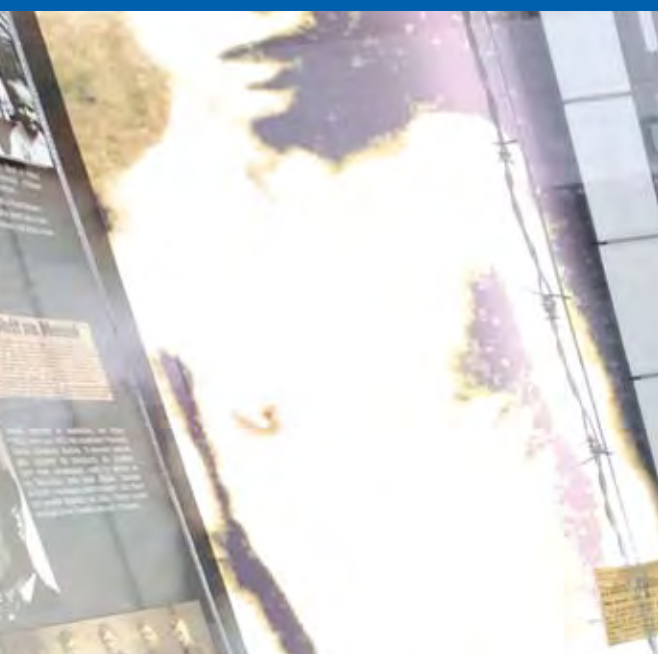
Le délégué Jack Jedwab participe à la discussion sur la diversité culturelle et l'intégration des minorités à l'Université Masaryk de Brno (République tchèque)



Des hauts fonctionnaires des gouvernements local et national, des représentants d'organisations non gouvernementales, des universitaires, des étudiants, des chefs de file communautaires et des membres du public ont assisté à cette discussion sur la diversité culturelle et l'intégration des minorités à l'Université Masaryk de Brno (République tchèque)

le samedi 29 novembre 2008
Brno (République tchèque)

Visite du Muzeum romské kultury (musée de la culture rom) et discussion



Fanny Wylde
Avocate



LES SIMILITUDES ENTRE LES PREMIÈRES NATIONS DU CANADA ET LE PEUPLE ROM

par Fanny Wylde

République tchèque, le 29 novembre 2008

[...] J'ai pu constater de nombreuses similitudes entre mon peuple, les Premières nations du Canada et le peuple rom. À tour de rôle, ils ont pris la parole avec le cœur chargé d'émotions et ont décrit leur réalité de tous les jours : racisme, oppression, rejet, préjugés condescendants, indifférence, et j'en passe.

Dans leurs yeux et leurs propos, je pouvais voir mes propres frères et sœurs autochtones et ressentir la même souffrance. [...]

Ces paroles et ces descriptions que j'ai si souvent entendues chez moi, dans ma communauté, dans de nombreux rassemblements entre les Premières nations, ont ravivé en moi

la flamme de vouloir combattre l'indifférence, réfuter les préjugés, démontrer ma fierté et stimuler la leur. [...]

J'ai ressenti ce soir-là un désir au plus profond de moi-même, celui d'apporter une aide à ce peuple, et je compte bien le faire. Je crois que les Premières nations peuvent apporter énormément aux Roms. Puisque force est de constater que notre situation est bien meilleure que la leur. Nous avons des leaders et des modèles au sein de toutes les nations autochtones du Canada, qui prennent les devants, qui abattent les murs et qui font avancer notre cause tous les jours. [...]



La gouverneure générale visite l'exposition du Muzeum romské kultury à Brno (République tchèque)

« discours »

Extraits du discours de Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada

Brno, le 29 novembre 2008

« L'ouverture des frontières sans précédent que nous connaissons depuis la fin du siècle dernier ne suffit pas à créer un monde débarrassé une fois pour toutes des formes insidieuses de discrimination individuelle et institutionnelle. Sans nul doute, l'exclusion reste l'un des défis les plus criants auxquels nos sociétés font face en ce début de troisième millénaire. [...]

Nous sommes réunis aujourd'hui pour rêver ensemble d'un avenir meilleur. Ayons ensemble cette audace. Car, me semble-t-il, la construction bien réelle d'un monde où l'exclusion serait à jamais bannie et où nous embrasserions nos différences comme autant de facettes précieuses de l'expérience humaine, commence par ce rêve. »

le samedi 29 novembre 2008
Brno (République tchèque)

Visite du *Muzeum romské kultury* (musée de la culture rom) et discussion



CHANTER POUR S'UNIR

par Jordan Croucher

République tchèque, le 29 novembre 2008

Avant d'entrer dans ce musée, nous avons été accueillis par un groupe d'enfants roms. Heureux de les voir, je me suis vite rendu compte qu'il s'agissait d'un groupe spécial d'enfants. Aussitôt, un petit garçon s'est approché de moi et a commencé à me parler, mais je ne comprenais évidemment rien; entre-temps, d'autres enfants ont commencé à m'entourer. Philippe Baylaucq, un délégué comme moi, m'a suggéré de chanter une chanson pour eux. Ils ont semblé excités d'apprendre que j'étais un chanteur, alors je me suis mis à chanter quelques airs qu'ils connaissaient et qu'ils me proposaient. [...]

J'ai pu constater une fois de plus le pouvoir de la musique et à quel point ces enfants apprécient la musique dans leur culture.



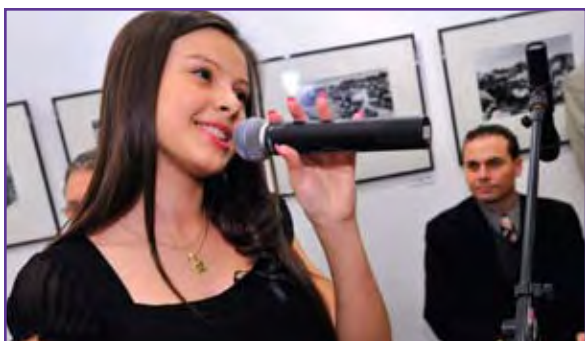
Jordan Croucher
Chanteur-compositeur



Le délégué Jordan Croucher chante I just called to say I love you avec des jeunes Roms à l'extérieur du musée à Brno (République tchèque)



Des musiciens roms jouent de la musique pour la délégation à Brno (République tchèque)



Une jeune artiste rom chante pour la délégation à Brno (République tchèque)



Des membres de la communauté rom prennent part à la discussion avec la gouverneure générale au sujet de l'intégration et la vie civique à Brno (République tchèque)



La gouverneure générale rencontre des membres de la communauté rom à Brno (République tchèque)



Blogue

L'HISTOIRE DES ROMS

par Jack Jedwab

République tchèque, le 29 novembre 2008

Jack Jedwab

Directeur exécutif, Association d'études canadiennes



Le point saillant de cette journée chargée d'émotion a été la visite guidée du *Muzeum romské kultury* à Brno. [...] Le musée, la seule institution de ce genre en Europe, nous a fascinés. [...]

Lorsque nous nous sommes assis en groupe durant la dernière heure de cette visite, les chaises avaient été disposées en cercle, et les leaders roms (tous des hommes, à l'exception d'une artiste aveugle) ont évoqué d'une façon touchante et empreinte d'émotion le traitement discriminatoire dont ils sont victimes en Europe centrale et leurs craintes face aux « skinheads » et à la violence. Ils ont parlé de réinstallations forcées, de leur incapacité à obtenir des emplois, du rejet de leur culture et de leur musique, et de leurs efforts pour émigrer dans des pays comme le Canada. Ils ont expliqué qu'ils ne souhaitaient pas quitter leur pays natal, mais qu'ils vivaient tellement dans la peur, que leur seule issue semblait être de quitter leur patrie.

Plusieurs des hommes qui ont pris la parole pleuraient en expliquant leur situation. Il y a quelque chose dans l'attitude de la gouverneure générale qui incite ses interlocuteurs à s'ouvrir et à laisser aller leurs émotions.

le lundi 1^{er} décembre 2008
Prague (République tchèque)

**Dîner d'État en l'honneur de Leurs Excellences
à l'occasion de leur visite d'État en République tchèque**



La gouverneure générale et S.E.M. Jean-Daniel Lafond, en compagnie de S.E.M. Václav Klaus et M^{me} Livia Klausová, durant la signature du livre des visiteurs, au château de Prague (République tchèque)

« discours »

Extrait du discours de Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada

le 1^{er} décembre 2008

« Partout, au pays et dans le monde, les jeunes s'expriment sur les grands enjeux auxquels fait face l'ensemble de nos sociétés et me répètent inlassablement que la solidarité est une responsabilité.

Ils ne définissent cette solidarité ni en fonction de l'ethnicité, ni même du lieu d'appartenance, mais en fonction de valeurs communes.

Des valeurs, Monsieur le Président, à l'opposé de la pensée unique des années communistes que vous avez vous-même définie, à Seattle en octobre dernier, comme un modèle de rejet radical de la liberté.

En cette année où nous marquons justement le quarantième anniversaire de l'invasion soviétique, il n'est pas indifférent d'accueillir la parole des jeunes et de les laisser enfin nous faire part de leurs conceptions du monde. »

« discours »



Son Excellence monsieur Václav Klaus
Président de la République tchèque

Extraits du discours de Son Excellence monsieur Václav Klaus, président de la République tchèque

le 1^{er} décembre 2008

« S'il est vrai que les premiers contacts entre nos deux pays ont souvent été accidentels, au fil de l'histoire, ils ont donné naissance à une collaboration pleine et entière, à des relations qui touchent de multiples sphères de l'activité humaine, qu'il s'agisse du domaine des affaires, des sciences, du sport ou de la culture.

Lorsque l'on songe à l'amitié et à la solidarité manifestées par le peuple canadien, on ne peut passer sous silence l'accueil réservé par le Canada aux milliers de réfugiés tchèques venus frapper à sa porte, à une époque où liberté et démocratie étaient des valeurs étrangères à notre pays. [...]

Bien plus qu'un simple partenaire, le Canada est pour nous une véritable source d'inspiration à de multiples égards. »

le mardi 2 décembre 2008
Prague (République tchèque)
**Dialogue multiculturel présenté par
la Ville de Prague**



Kay Blair

Directrice exécutive, Community MicroSkills Development Centre

L'INTÉGRATION DES IMMIGRANTS DANS LES CENTRES URBAINS

par Kay Blair

République tchèque, le 2 décembre 2008

J'aimerais donc vous faire part de ce que je considère comme étant les éléments critiques d'une ville inclusive :

- un engagement en faveur de la diversité de manière à ce que tous les citoyens puissent être engagés et participer à la société;
- des occasions de développement humain qui tiennent compte de la croissance et de la mobilité;
- des occasions pour tous — et l'encouragement nécessaire — de participation à la vie politique, citoyenne et culturelle;
- des disparités minimales dans les conditions de vie entre résidents grâce à la possibilité d'obtenir un logement abordable et un emploi intéressant;
- l'accès à des services d'aide fournis par les services communautaires et sociaux, notamment des services de maintien du revenu, de formation linguistique et de loisirs.

Les villes qui prennent l'inclusion au sérieux, qui élaborent un plan susceptible d'offrir des occasions de croissance et de prospérité à tous ses résidents sont les villes qui vont se développer et s'épanouir en cette époque de plus en plus troublée. Ce sont ces villes qui vont dessiner le plan des cités de l'avenir, desquelles le reste du monde dépendra pour la stabilité et le leadership.

La déléguée Kay Blair prend la parole durant le dialogue multiculturel à Prague (République tchèque)



Le mardi 2 décembre 2008
Prague (République tchèque)

Dialogue jeunesse de la gouverneure générale sur l'engagement citoyen



Gypsy.cz, le groupe rom le plus populaire en République tchèque, donne une représentation lors du Dialogue jeunesse

« discours »

Extrait du discours de Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada

le 2 décembre 2008

« Je ne pouvais rêver mieux que d'ouvrir notre dialogue en assistant à un spectacle du seul et unique groupe Gypsy.cz. Je crois que le succès de Gypsy.cz peut être attribué à l'incroyable capacité de ce groupe à fusionner la musique traditionnelle rom et le hip-hop et à livrer un message qui se répercute à travers les différentes cultures et générations. Cette aptitude démontre la capacité innée des jeunes artistes de rassembler les gens.

C'est justement cet esprit de vivre ensemble qui m'a donné, en tant que gouverneure générale du Canada, l'idée de choisir la devise : "Briser les solitudes". "Briser les solitudes", cela signifie démolir les murs qu'érigent les préjugés, la haine et l'indifférence. "Briser les solitudes", cela signifie abandonner les notions étroites et si répandues aujourd'hui du "chacun pour soi, chacun pour son clan". "Briser les solitudes", cela signifie travailler main dans la main à réaliser notre rêve d'un monde meilleur.

Lors des visites que j'ai faites en qualité de chef d'État dans diverses collectivités au Canada, en Amérique latine, en Afrique et en Europe, j'ai été vraiment impressionnée de voir à quel point les jeunes sont nombreux à partager cette philosophie, ces jeunes qui mettent en œuvre des projets pour faire face aux enjeux mondiaux. C'est la raison pour laquelle je suis convaincue que les jeunes doivent être vus comme faisant partie de la solution et comme des partenaires valables, et ce, non seulement dans l'avenir, mais en ce moment-même. »



La déléguée Alanna MacLennan parle de son expérience de travail avec des jeunes de Vancouver

le mardi 2 décembre 2008
Prague (République tchèque)

Point des arts : L'art politique



LE DOCUMENTAIRE ET LA POLITIQUE

par Tom McSorley

République tchèque, le 2 décembre 2008

À tour de rôle, les experts ont traité du rôle politique du cinéma documentaire et des dilemmes éthiques qu'il comporte. Les membres de l'auditoire ont voulu savoir comment peut se définir le documentaire. Pour ma part, j'ai parlé de la place que prend le cinéma documentaire au cœur de notre crise contemporaine d'empirisme. En cette époque où la « télévérité » fait rage (une appellation McLuhanesque pour le moins fausse), voir n'est pas vraiment croire. C'est pourquoi le cinéma documentaire se doit de devenir un cinéma de scepticisme et d'interrogation, de doute : il doit transcender le voir pour devenir source de pensée et de recherche. Car, comme le disait un jour Luis Buñuel, « regarder, c'est poser des questions. »



La gouverneure générale ouvre le forum Point des Arts, dont S.E.M. Jean-Daniel Lafond était l'hôte, sur le rôle du film et des arts dans la promotion des idées et idéologies politiques



Le modérateur Michal Bregant avance ses idées pour lancer la discussion



Tom McSorley

Directeur de l'Institut canadien du film

Tom McSorley est le directeur de l'Institut canadien du film. Il enseigne également le cinéma à l'Université Carleton, est critique de cinéma et de théâtre à la pige au réseau CBC Radio One, éditeur de la publication *Rivers of Time: The Films of Philip Hoffman* (2008) et coéditeur de *Self Portraits: The Cinemas of Canada Since Telefilm* (2006). Auteur de nombreux articles et chapitres sur le cinéma canadien et international, M. McSorley publiera prochainement une étude critique sur le long-métrage *The Adjuster* d'Atom Egoyan, qui paraissait sur les écrans en 1991.



Philippe Baylaucq

Cinéaste



RENCONTRE AVEC LES CINÉASTES TCHÈQUES

par Philippe Baylaucq

le 2 décembre 2008

Pour moi, la préparation à la rencontre du milieu cinématographique tchèque s'est déroulée principalement dans le cadre de la légendaire école nationale de cinéma FAMU. Presque toute la constellation cinématographique nationale des 50 dernières années est passée par là, et ça se sent! On mesure la profondeur de cette tradition d'enseignement du 7^e art pourtant relativement jeune. [...] Les dirigeants sont jeunes, ils ont voyagé et ont été en partie formés à l'étranger. Le regard est tchèque et la perspective est planétaire. [...]

Notre souci était donc de réussir à recréer en public au *Point des arts* l'étincelle qui avait animé nos rencontres préparatoires. Mais l'idée était de partager et surtout d'ouvrir la discussion à ceux et celles qui, par curiosité, s'étaient déplacés pour découvrir ce que le Canada et la République tchèque pourraient avoir à partager côté cinéma documentaire.

[...] À l'image du lieu, la rencontre fut riche, éclectique, mémorable.

Lors des trois rendez-vous de Budapest, Bratislava et Prague, il y a eu, chaque fois, une tension naturelle émanant du projet de créer une communauté instantanée avec des créateurs étrangers. Le défi était considérable. [...]

Sans pour autant livrer les réponses, et bien modestement, la caravane canadienne a laissé dans son sillon des questionnements pertinents et des têtes de ponts qui ne demandent qu'à être développés. C'est dans ce genre de voyage dans des pays qui nous ressemblent à bien des égards qu'on mesure le rôle important que peut jouer le Canada. Le cinéma documentaire aidant, le Canada participe activement et concrètement à l'élaboration de rencontres au service de la célébration et de la protection de la diversité culturelle du monde.



POUR UNE DIPLOMATIE CULTURELLE CANADIENNE

par Son Excellence monsieur Jean-Daniel Lafond

Canada, le 3 décembre 2008

Parler de diplomatie culturelle peut faire figure de provocation dans un monde où la culture est trop souvent reléguée aux rayons des articles superflus, du loisir, sinon de l'oisiveté, de l'improductivité, en somme du luxe que l'on se paie quand nous sommes repus.

Que de confusions! La principale consiste à mettre la culture du côté de l'avoir alors qu'elle niche du côté de l'être. Elle relève de l'essentiel, de ce qui assure la survie de l'homme. Que ce soit à travers l'éducation, la création, la recherche de soi, l'échange avec autrui, la quête du sens, l'épanouissement spirituel, depuis les premiers dessins de nos ancêtres sur les parois des cavernes, l'usage des arts et de la culture fait partie du commerce des êtres humains entre eux.

La culture est la première tentative et le dernier recours pour déjouer le malentendu avec son semblable, elle est donc le premier acte diplomatique du monde civilisé. Elle substitue le dialogue au conflit, elle contribue à bâtir une paix durable, qu'elle soit nationale ou internationale.

Voilà mon credo, et je peux dire que je l'ai en partage avec mon épouse, la gouverneure générale, et avec ceux et celles qui nous ont rejoints dans les *Points des arts* que nous avons tenus tant au Canada qu'à l'étranger dans le cadre des visites officielles.

Depuis 2006, le *Point des arts* nous a permis de rassembler à travers notre pays une foule d'artistes, de créateurs, de décideurs, de chercheurs, de penseurs autour de l'importance d'une réflexion (constructive) sur la culture au Canada. Cette mise en commun des idées nous a permis d'exprimer la diversité des visions, d'en dégager les points de convergence, d'échanger des expériences, de réunir des pratiques et de renforcer des lieux. Nous pensons que l'éducation est essentielle pour faire saisir l'importance de

la culture et son rôle social. L'école doit faire sa part, les médias aussi, l'État et l'entreprise privée également. Nos concitoyens doivent être conscients que ce qui se crée au Canada, crée le Canada, ici et dans le monde. La diplomatie culturelle moderne repose sur ce constat dont il faudrait tirer toutes les conséquences si l'on veut être à la hauteur des enjeux du XXI^e siècle.

Les *Dialogues jeunesse* et les *Points des arts*, dans le cadre des visites d'État, sont organisés en lien avec des membres de notre délégation (individus, représentants des communautés, responsables d'institutions) et leurs vis-à-vis dans les pays respectifs. Ces rencontres contribuent à inscrire l'action culturelle canadienne et sa diversité dans la mondialisation des cultures.

En Europe centrale, trois *Dialogues jeunesse* ont mis l'accent sur le rôle social des arts urbains comme mode d'expression et d'intégration des jeunes – en particulier des jeunes à risques. De plus, deux rencontres majeures du *Point des arts* en Hongrie et en République tchèque ont été organisées autour des modes de production et de diffusion du cinéma documentaire et son rôle dans la vie démocratique.

Ces séances de travail et ces débats se sont déroulés en public avec le souci de tisser des liens durables entre les participants, d'échanger des savoirs et des pratiques. Parler de cinéma, ce n'est pas seulement comparer les conditions de production, les contraintes économiques, le rôle de la télévision, c'est aussi confronter des projets de société et les visions respectives de la culture. Ce sont autant d'éléments qui représentent des enjeux fondamentaux dans un monde où la globalisation ne peut se développer avec succès qu'en tenant compte soigneusement de la spécificité des nations, des communautés, des individus. Il y a là un défi



Son Excellence monsieur Jean-Daniel Lafond

géopolitique fondamental si l'on veut garantir à la fois un développement harmonieux et respectueux des relations économiques, un juste partage des responsabilités de chacun dans la gestion et la protection de l'environnement, une ouverture au dialogue international, tout en s'assurant de tout mettre en œuvre pour résoudre les conflits dans le monde et réduire les inégalités sociales.

En ce sens, la diplomatie culturelle ne relève pas du luxe ou du superflu; elle répond plutôt à un état d'urgence dans le monde et au fait que chacun doit contribuer à établir une conscience morale planétaire pour faire face aux risques réels d'une érosion, voire d'une destruction globale de la part de l'humain en l'homme. Le type de diplomatie culturelle que nous développons dans les visites d'État s'inscrit dans cette démarche qui rejoint une des valeurs fondamentales de la société canadienne : contribuer à l'effort de paix dans le monde pour bâtir un monde meilleur et plus juste.

En Hongrie, en Slovaquie, en République tchèque, comme au Brésil, en Argentine, en Afrique, en France, en Haïti, comme à travers le Canada, nous avons appris que nous n'étions pas les seuls à croire que, par les temps qui courent, la culture est une arme de constructions massives.

Aux arts, citoyens!

Des danseurs du Ballet national slovaque offrent une prestation pour les invités lors d'une réception en l'honneur de Leurs Excellences, à l'édifice historique du Conseil national à Bratislava (République slovaque).

Mário Radačovský, directeur du Ballet du Théâtre national de Slovaquie, a présenté une chorégraphie inédite à l'occasion de la visite d'État de Leurs Excellences en République slovaque. Le travail de cet artiste né en Slovaquie, devenu premier danseur des Grands Ballets Canadiens de Montréal est un bel exemple de nos échanges culturels.





RETOUR DE LA VISITE D'ÉTAT EN EUROPE

par Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada

Canada, le 3 décembre 2008

Consolider nos passerelles transatlantiques, tel était le but des visites d'État que nous venons d'effectuer mon mari Jean-Daniel Lafond et moi, accompagnés d'une délégation canadienne des plus dynamiques et représentatives, dans trois pays européens, la République de Hongrie, la République slovaque et la République tchèque. La République de Slovénie était un quatrième pays au programme, malheureusement nous n'y avons fait qu'un arrêt. J'y ai écourté ma visite en raison de la situation politique au Canada.

Ces passerelles vers l'Europe reposent sur des piliers essentiels. D'abord nos liens historiques avec ces pays dont de nombreux ressortissants, fuyant les famines du 19^e siècle puis les répressions sous le régime soviétique dans les années 1950 et 1960, ont trouvé chez nous une terre d'accueil et d'asile où plonger leurs racines. Nos coopérations au sein d'organisations internationales et de missions multilatérales sont fructueuses, tout comme nos relations bilatérales dans de nombreux secteurs. Récemment nos gouvernements ont conclu des accords de mobilité et le Canada a levé l'obligation de visas pour les citoyens hongrois, tchèques et slovaques, ce qui multiplie les opportunités et permet une plus grande circulation des personnes, des biens, des expériences, des expertises, des connaissances et des idées.

Le programme de ces visites prévoyait des rencontres, des discussions dans un cadre protocolaire et officiel avec les chefs d'État et de gouvernement, les présidents des assemblées parlementaires, différents représentants politiques, les maires et gouverneurs, les autorités militaires, les membres du corps diplomatique. À cela nous avons ajouté de nombreuses occasions de dialogue avec la société civile, avec les jeunes, les leaders communautaires et religieux, les représentants du milieu associatif, du milieu culturel, du secteur académique, du secteur des affaires. Nous avons transporté en Hongrie et en République tchèque nos *Point des arts* et nos *Dialogues jeunesse*. L'occasion, chaque fois, d'élargir notre compréhension des réalités, des défis au cœur de cette région de l'Europe et de les mettre en perspective et en parallèle avec ce qui se vit et ce qui se fait chez nous. La contribution des délégués a servi à créer de nouveaux liens, de nouveaux réseaux et à jeter les bases de futures collaborations. Il faut miser sur cette diplomatie à visage humain et sur la force de la diplomatie culturelle.

Les questions les plus souvent soulevées lors des discussions avec le public portaient sur l'intégration des minorités et le renforcement des liens sociaux dans la diversité. Le point de vue canadien leur importe, notre expérience, nos façons de faire, nos structures, nos ressources, nos lois, les initiatives citoyennes également. Voilà une région de l'Europe profondément marquée par l'Histoire, des régimes totalitaires, des guerres dévastatrices, des déplacements de populations et des frontières redéfinies plus d'une fois. Tous ces pays font aujourd'hui partie du concert des nations rassemblées



dans la paix et la stabilité au sein de l'Union européenne. Ces sociétés modernes, dynamiques et volontaires ont réussi à redresser leur économie, à s'imposer sur les marchés mondiaux, à restructurer leurs institutions, à rétablir l'État de droit et la démocratie. Elles bâtissent leur avenir sur la nécessité de tirer des leçons d'un passé à la fois riche et chargé.

Les blogues des délégués et des citoyens rencontrés lors de ces visites vous permettent de suivre le parcours et de mesurer la teneur des préoccupations, des échanges et des découvertes. Mon souhait est qu'ils vous inspirent, comme autant d'invitations à explorer les nombreuses possibilités, à renforcer et enrichir nos liens avec ces peuples de l'Europe.



www.ecoutedescitoyens.gg.ca

BRISER LES SOLITUDES

Visitez www.ecoutedescitoyens.gg.ca et participez à la discussion en lisant les blogues et en contribuant aux forums. Outil innovateur et dynamique, www.ecoutedescitoyens.gg.ca facilite le dialogue des citoyens entre eux, permet d'élargir les réseaux et d'établir un lien avec la gouverneure générale.

Voici le site où vous pouvez voir les discours, les vidéos ou les photos ayant trait à ces visites d'État : <http://www.gg.ca/visites>. Vous pouvez également consulter un recueil de blogues sur les visites d'État à l'adresse suivante : <http://www.ecoutedescitoyens.gg.ca/europe>.